SOMMAIRE

Notre Evêque nous parle 183

- Agenda de Mgr Léonard.
- Rappel concernant congés et collectes.
- Le doyen du chapitre, prélat du Pape.

COMMUNICATIONS OFFICIELLES 188

A l'agenda de Mgr Warin - Confirmations - Prêtres défunts - Apostolat de la prière - Collectes - Avis concernant les « Communications ».

EN MARCHE VERS PÂQUES 192

Messe chrismale - Miniature Résurrection - 3ème Jour - Collecte pour le diocèse.

DIACONAT - VIE CONSACRÉE 196

Les Filles de Marie de Pesche.

COMMISSIONS ET SERVICES 200

Commissions : Liturgie, Œcuménisme, Loisirs et Tourisme.
Service : Vocations (205-206), Pèlerinages (215-217).

CATÉCHÈSE 207-214

VIIe article sur saint Paul (Card. Danneels).
Concernant saint Paul, livres et conférences.

HISTOIRE DIOCÉSAINE 218

Abbé Jean Joseph LEGRAIN.

AU CALENDRIER 222

- Sur les ondes en avril.
- Aux Sanctuaires de Beauraing.
- Activités pastorales diverses.

DOCUMENTATION 230

- Livres - Revues.
- A l'écoute des jeunes Eglises.

AGENDA DIOCÉSAIN 239

Diocèse de Namur

Notre Évêque nous parle.

Ces derniers jours, j'ai participé à une mission à la paroisse du Sacré-Cœur de Saint-Servais, animée par une dizaine de nos jeunes prêtres et quelques communautés nouvelles du diocèse. Une célébration m'a particulièrement touché, celle qui s'est déroulée à l'Institut psychiatrique du Beau Vallon. Elle était organisée autour de la figure de saint Paul et des principaux thèmes de ses lettres, grâce à la compétence de l'équipe pastorale en place. C'était émouvant de voir des patients aux pathologies parfois relativement lourdes apporter les panneaux représentant les accents majeurs de la théologie paulinienne, servir la messe et s'associer à la prière inspirée par des thèmes aussi exigeants que la justification par la foi, la grâce de Dieu, le Messie crucifié, etc. Une pédagogie adaptée aux plus faibles permettait la participation de tous.

En même temps, pendant toute cette semaine, nous partions tous à la rencontre des personnes ou des institutions présentes dans la paroisse : écoles maternelles, primaires, secondaires et supérieures ; maisons de repos ; visites à domicile en allant de porte en porte ; conférences ou veillées en soirée ; distribution de tracts à la sortie des supermarchés, etc.

L'Église ne se porte jamais si bien que lorsqu'elle se lance dans la mission au lieu de tourner en rond dans ses propres problèmes intérieurs. Dans un récent éditorial sur le site du diocèse, j'ai manifesté clairement combien je comprends les motivations profondes de notre Pape quand il tend la main aux évêques intégristes afin d'éviter que leur schisme ne devienne définitif. C'est pourquoi, de toute mon âme, j'ai pris sa défense quand, ici ou là, on lui prêtait abusivement toutes sortes d'intentions mauvaises.

Mais, comme beaucoup, je regrette qu'en raison des circonstances toute cette agitation ait concentré l'attention sur un

problème important, certes, mais quand même assez éloigné des grands défis actuels de l'Église et du monde. Aussi est-ce avec impatience que j'attends les prochains voyages pastoraux de Benoît XVI en Afrique et en Terre Sainte. Je ne doute pas qu'ils seront aussi réussis et appréciés que ses récents voyages aux États-Unis, en Australie et en France, qui furent unanimement salués par la presse. Là, nous sortirons avec bonheur de la problématique un peu trop restreinte (même si elle est indispensable) du dialogue avec les courants traditionalistes et du fonctionnement interne de la Curie romaine.

L'exemple de Paul nous est ici précieux. Paul savait se faire Juif avec les Juifs, et Grec avec les Grecs. Tant mieux si, à son exemple, l'Église se montre attentive aux questions délicates qui se posent en son sein ! Mais sans jamais cesser d'être habitée par la passion d'éclairer par l'Évangile les grands enjeux de l'Église universelle et de la planète entière !

Je vous souhaite une belle célébration de la Semaine Sainte et vous enverrai bientôt un nouveau message, un Message de Pâques, à lire le dimanche 19 avril prochain. J'y poursuivrai la présentation, missionnaire à souhait, du 450ème anniversaire de notre diocèse. Sainte et joyeuse fête de Pâques ! Je vous bénis de tout cœur.

+ André-Mutien,
Évêque de Namur.

Agenda de Mgr Léonard : avril 2009.

3. 09h.00 : Conseil épiscopal.

4. Participation à la Marche des Rameaux avec les jeunes, à Bruxelles.

5. 09h.40 : bénédiction et procession des Rameaux à l'Évêché ;
10h.00 : messe des Rameaux, à la Cathédrale ;
18h.00 : vêpres à la Cathédrale ;
18h.30 : chemin de croix dans Namur.

8. Journée de rencontre avec les séminaristes du diocèse ;
18h.00 : messe chrismale, à la Cathédrale ; réception au Séminaire.

9. 19h.30 : messe de la Cène du Seigneur, à la Cathédrale ;
adoration au Reposoir jusqu'à minuit.

10. 08h.00 : office des Ténèbres, à la Cathédrale (office des lectures et laudes) ;
19h.30 : office de la Passion du Seigneur, à la Cathédrale.

11. 08h.00 : office des Ténèbres, à la Cathédrale ;
21h.00 : Veillée pascale, à la Cathédrale ; messe de la Résurrection.

12. 10h.00 : messe du Saint Jour de Pâques, à la Cathédrale ;
17h.30 : vêpres de Pâques, à la Cathédrale.

13. Réunion des prêtres ordonnés avec Mgr Léonard en 1964, à Beauraing.

16. Conférence épiscopale nationale, à Malines.

18. Marche Namur-Malonne avec des adolescents ;
messe à l'église paroissiale de Malonne à 17h.30.

19. 10h.00 : messe, à la Cathédrale, pour l'anniversaire de l'ordination épiscopale (14 avril 1991) ;
14h.30 : accueil des personnes seules dans la vie (célibataires, veufs et veuves) à Beauraing ; messe à 15h.45.

23. 20h.00 : messe de la Vie éternelle (personnes ayant perdu un enfant pendant la grossesse, par fausse couche ou avortement), à Habay-la-Neuve.

24. 18h00 : confirmations à Tamines-Saint-Martin.

25. Journée d'accueil pour personnes séparées, divorcées ou remariées civilement, à Libramont (École Saint-Joseph, Grand-Rue, 16, de 09h.00 à 17h.00).

26. 10h.30 : messe à Gesves ;
16h.00 : inauguration des orgues restaurées, au Séminaire Notre-Dame.

27. 09h.00 : Conseil épiscopal.

QUELQUES RAPPELS IMPORTANTS DESTINES AUX PRETRES

Par cette note, je voudrais rappeler quelques éléments importants, nécessaires au bon déroulement de la mission pastorale. Ils touchent (1) l'organisation du travail pastoral pendant les moments d'absence de votre doyenné et (2) les appels de fonds destinés à soutenir des projets d'Eglise dans d'autres continents.

1) L'organisation de la mission

Le droit de l'Eglise précise qu'un curé peut prendre annuellement un temps de vacances équivalent à un mois et une période de retraite d'une semaine. Outre ces dispositions valables pour tous, certains prêtres sont amenés à s'absenter régulièrement des paroisses dont ils ont la charge, en raison d'autres missions pastorales reçues, d'exigences académiques reconnues ou de soins de santé nécessaires. Durant ces périodes d'absence, la charge pastorale doit évidemment être assurée. Il ne suffit pas de se faire remplacer par un confrère, surtout si celui-ci n'a reçu aucune mission diocésaine et est inconnu de votre doyen ! Le travail pastoral doit se vivre de manière coordonnée avec les autres permanents de votre doyenné et il nécessite une étroite collaboration avec votre doyen. Trop souvent celui-ci découvre qu'un confrère est absent au moment où les pompes funèbres se tournent vers lui, faute d'avoir pu joindre le curé responsable. Cela ne convient pas. Pour le bien des paroissiens, je vous demande donc de renforcer le dialogue et la collaboration entre permanents, et de vous concerter, en accord avec votre doyen, pour l'organisation pastorale de ces périodes de vacances.

2) Les appels de fonds

Régulièrement, nous sommes sollicités pour aider telle ou telle association qui œuvre dans des régions du monde économiquement moins favorisées que les nôtres. Et on peut le comprendre. La situation de pauvreté de bien des pays en voie de développement est comme un cri qui s'élève vers nous et nous interpelle. Le temps de carême nous a d'ailleurs permis de reprendre conscience de ces urgences et nous a poussés à faire davantage. Nous ne pouvons pas laisser nos frères dans la misère. Il faut agir au mieux. C'est la raison pour laquelle l'Eglise de Belgique a mandaté des associations

comme *Entraide et Fraternité* ou *Missio*. En rassemblant les ressources financières, ces associations peuvent mieux travailler à la sensibilisation des consciences et à la promotion de projets sur le long terme. Aussi, de manière habituelle, je vous demande de privilégier les projets reconnus par l'Eglise de Belgique par rapport aux initiatives trop personnelles ou locales, et je vous rappelle que la collecte du dimanche de la Mission universelle, celle de l'action *Vivre Ensemble* (durant le temps de l'Avent), ainsi que les deux collectes du carême de partage doivent être intégralement versées à l'évêché, qui les fera parvenir à qui de droit. Il faut savoir que les dons récoltés pour *Entraide et Fraternité* ont un effet démultiplicateur. Ils servent en effet à accéder à des financements publics (Gouvernement fédéral, Gouvernements régionaux, Union Européenne et autres). Pour chaque euro donné, l'association en mobilise 2,5 pour ses activités. C'est en rassemblant nos énergies et nos ressources que nous pourrons au mieux déployer une réelle solidarité en Eglise et ainsi répondre à l'appel du Seigneur.

Bonne fête de Pâques à chacun d'entre vous.

+ André-Mutien,
Évêque de Namur.

Le chapitre cathédral mis à l'honneur

Mgr le Nonce apostolique m'a rappelé récemment que le Pape Paul VI, ancien archevêque de Milan, avait accordé, à perpétuité, que le doyen du Chapitre cathédral de Namur soit nommé Prélat papal en signe d'éternelle gratitude pour la restitution des crânes des saints martyrs Nabor et Félix, hautement vénérés à Milan et retrouvés providentiellement à Namur, chez un antiquaire en 1959. Mon prédécesseur, Mgr A .-M. Charue s'était fait une grande joie de rendre ces « chefs » de Nabor et Félix à l'Église de Milan. Le Cardinal Montini en avait été vivement touché. D'où sa reconnaissance. Félicitations donc à Mgr Michel Dangoisse et à ses successeurs, car, comme notre Prélat y insiste, cet honneur lui est décerné non à titre personnel, mais au titre de sa fonction !

N .B. Ceci n'est pas un poisson d'avril !

+ André-Mutien,
Évêque de Namur.



Communications officielles

A l'agenda de Mgr Warin : avril 2009.

Mardi 7 avril à Namur (Séminaire) :

— de 10h30 à 12h30, réunion de la Commission diocésaine de catéchèse.

Jeudi 9 avril à Lustin (Institut Saint-Thomas) :

— à 16h00, messe du jeudi saint concélébrée avec les prêtres de l'Institut.

Dimanche 12 avril à Florenville (Église de l'Assomption) :

— à 10h30, messe du jour de Pâques.

Mercredi 22 avril à Leuven (COPAL) :

— à 17h00, Commission épiscopale pour la diaconie.

Vendredi 24 avril à Rochefort (Accueil Famenne) :

— de 9h30 à 16h00, réunion de l'équipe du chantier paroissial et des doyens principaux.



La Bergerie B4

CONFIRMATIONS AVRIL 2009.

18-04-09	17h30	Annevoie	Abbé Ph. Hector
24-04-09	10h30	Tamines St-Martin	Mgr Léonard
26-04-09	10h30	Gouvy	Mgr P. Warin
26-04-09	15h00	Marbehan	Abbé J. Bayet



PRIONS POUR NOS PRÊTRES DÉFUNTS.

Père André BOUDART
décédé à Chênée le 05 février 2009.

Né à Carignan (France) le 23.04.1927. Profession religieuse le 08.09.1948. Ordonné prêtre le 12.09.1954.

Missionnaire au Congo de 1959 à 1967 et ensuite en Belgique.

André est né à Carignan, dans le Département français des Ardennes, en 1927, et est entré au noviciat de Jambes en 1948. Ordonné prêtre à Scheut en 1954 il continua ses études à Louvain et y obtint une licence en théologie. Dans la suite il ira à l'Institut Biblique à Rome où il obtiendra une licence en Sciences Bibliques. Parti pour le Congo en 1959 il est nommé professeur d'Ecriture Sainte au Grand Séminaire Régional de Kabwe. Il y reste deux ans car les événements de l'époque l'amènent dans la pastorale au Mayombe comme voyageur à Kidima et à Mbata Mbenge de 1961 à 1964. Il est appelé alors au Centre d'Etudes Pastorales à Kinshasa où il reste jusqu'en 1967. Cette année il est rappelé en Belgique comme professeur d'Ecriture Sainte, d'abord dans notre maison de formation à Jambes, **ensuite au Grand Séminaire de Namur de 1968 à 1983.** En outre il exercera très fidèlement son ministère sacerdotal **comme vicaire dominical à la paroisse Notre-Dame à Namèche de 1970 à 2008** et célèbrera la messe journalière chez les Sœurs de Sainte Marie dans la communauté de Nazareth.

Etudes bibliques solides, intransigeant avec lui-même, un sens pointu de l'autorité, ponctuel en tout, homme de prières et travailleur acharné, sachant se contenter du strict nécessaire. Une fois sa confiance gagnée, André était un ami très fidèle et cordial et d'agréable compagnie …

A la suite de la vente de la maison de Jambes, le Père André est arrivé dans notre maison d'Embourg au mois de mai 2008. Au mois de janvier 2009 les problèmes de santé physiques ont pris le dessus et André est envoyé d'urgence à la clinique de Notre-Dame des Bruyères à Chênée et à partir de ce moment il a participé pleinement à la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ pour arriver dans la plénitude de la joie de Dieu le 5 février 2009.

Alphonse HANSSEN



M. l'abbé **Robert LIÉGEOIS**
décédé le 24 février 2009.

Né à Mornimont le 16 juillet 1937
et ordonné prêtre à Namur le 22 juillet 1962.

Licencié en philosophie et en théologie de la Grégorienne, et en philosophie ès lettres de l'U.C.L., il débuta son ministère sacerdotal comme professeur au Collège Saint-André d'Auvelais et le poursuivit comme vicaire à la paroisse Saint-Martin de Tamines.

Robert LIÉGEOIS s'en est allé, nous laissant le souvenir d'un prêtre attachant, par son intelligence et son bon cœur, mais aussi son originalité et sa fragilité.

Son intelligence d'abord, révélée par de brillantes études, mais dont il ne parlait jamais par modestie. Voilà qui lui a permis de voir le fond des choses et de faire passer le message dans une catéchèse et des homélies de grande qualité.

Mais cette intelligence était aussi intelligence du cœur. Une expression qu'il utilisait volontiers, comme pour en dire sa préférence. Et là, il était servi par une incroyable facilité de contact, franchissant les barrières des langues et affichant une étonnante disponibilité pour rejoindre chacun, petits et grands de toute espèce.

Ces deux intelligences ne gommaient pas son originalité qui nous fait encore sourire. Je suis sûr qu'il me pardonne de l'évoquer. Il avait besoin, pour son équilibre, du contact avec une nature qu'il aimait : c'était le prêtre à vélo ou celui qui, le soir, pour prendre l'air, disait mais plus irrespectueusement encore, qu'il allait sortir Mirza, son chien imaginaire.

Mais Robert révélait sans doute ainsi sa fragilité. De cette fragilité, il n'aurait pourtant pas pu, comme un autre prêtre, écrire l'éloge, parce qu'il avait conscience d'en être personnellement la victime. Victime, quand il perdait pied à la seule pensée d'être un jour nommé curé. Fragilité qui l'a conduit en hospitalisation, aux années dures de la fin de sa vie, des années d'isolement, au ralenti, mais où le cercle réduit de ceux qui l'ont suivi a pu réapprendre les gestes qui parlent au cœur.

A travers tout ce vécu, fait de joies et de peines, Robert a essayé d'aimer et de servir les autres pour découvrir que c'est la seule importance dans la vie. C'est ainsi que s'est installé son dialogue avec Jésus. Main dans la main, ils se sont fait le pari de la confiance. C'est cela la Foi. Dans cette église -souvenons-nous- Robert, souvent en famille, a vécu la rencontre avec Celui qui s'est dit Chemin, Vérité et Vie.

Et si, c'était pour nous tous aujourd'hui une nouvelle invitation à faire, le pari de la confiance, à travers nos fragilités et jusque par-delà la mort ?

Jacques DETIENNE.

En avril vous êtes invités à prier

Pour que le Seigneur bénisse le travail des agriculteurs par une récolte abondante, et pour qu'il rende les peuples les plus riches sensibles au drame de la faim dans le monde.

Pour que les chrétiens qui œuvrent dans les territoires où la condition des pauvres, des faibles, des femmes et des enfants est la plus tragique, soient des signes d'espérance, grâce à leur témoignage courageux de l'Évangile de la solidarité et de l'amour.

Collectes en avril

— **W.-E. 4-5 avril :** 2ème collecte du Carême de partage.
A lire le rappel concernant les appels de fonds, pages 186-187.

— **Vendredi Saint, 10 avril** : Collecte pour la Terre Sainte.

— **Dimanche de Pâques, 12 avril** :
Collecte pour les besoins du diocèse.
A lire les précisions données par l'Économe diocésain page 195.

Communications, périodique diocésain

Le numéro 5 du mois de mai
couvrira la période du mois de mai et la 1ère semaine de juin.
➔ Pour paraître en mai, documents à envoyer avant le 4 avril.
Espace réservé pour les avis de retraites.

Le numéro 6 envoyé début juin
couvrira la période des mois de juin (à partir du 07), de juillet, d'août.
➔ Pour paraître dans le N° 6, documents à nous envoyer avant le 9 mai.

Le numéro 7 envoyé la dernière semaine d'août
couvrira la période du mois de septembre.
➔ Pour paraître dans le N° 7, documents à nous envoyer avant le mercredi 5 août.

Messe chrismale du mercredi 8 avril.

Bénir l'huile des malades *affirme publiquement que nous ne laisserons jamais tomber l'un des nôtres. Que si l'âge vient, que si la maladie tombe, que si l'handicap échoit, cette personne jamais ne sera seule, car elle est un frère et elle est une sœur.*

Pour cette célébration, le « presbytérium » se rassemble : cet événement rappelle à la communauté sa responsabilité commune de ne jamais abandonner, quel que soit son état, l'un des siens. C'est redire au prêtre qu'il a charge non pas d'abord de commander, mais d'engendrer de la fraternité. Il redit à chacun des membres de sa communauté que si un membre est oublié, la communauté est blessée ; que si quelqu'un est abandonné, la communauté ne répond pas à sa mission. L'onction des malades affirme, contre la solitude et la souffrance, contre l'isolement et la rupture la radicale fraternité du corps que nous formons. L'évêque qui bénit cette huile nous envoie comme ceux qui renversent les murs de la solitude.

Le Saint Chrême, *quant à lui, nous consacre pour nous donner. A l'inverse de beaucoup de religions où la consécration constitue une mise à part pour monter sur un piédestal social, voilà que le Saint Chrême nous enfouit comme le sel ou le levain. Une semence en terre. Comme une huile qui pénètre au cœur de l'être, comme un homme jeté au cœur du monde. Mis à part, consacrés pour l'évangile et pour rien d'autre. Pas pour soi, pas pour ses idées. Il nous faut rejoindre ceux dont la vie n'a plus de sens, et ceux dont la vie a un autre sens pour que nous travaillions avec eux.*

La liturgie de la Messe paraissait tournée vers la vie interne de l'Eglise. Et elle l'est, à condition de bien comprendre l'Esprit qui anime la vie de l'Eglise. Cette liturgie tournée vers la vie interne, vers le cœur de l'Eglise, rappelle que le cœur de l'Eglise est traversé par le don que le Christ fait de son Eglise au monde.Tel est l'endroit où le Christ fait don des chrétiens aux autres hommes. *(tiré du site www.vivre la foi.cef.fr)*

Ce mercredi 8 avril 2009,
18h00 : messe chrismale à la Cathédrale Saint-Aubain
(Prêtres et diacres : aube et étole blanche)
suivie d'une collation servie au Grand Séminaire.
Invitation à tous !

Abbé Joël ROCHETTE, Grand Séminaire de Namur.
Tél. : 081 25 64 01 Gsm : 0477 35 18 13.



Le Christ ressuscité apparaît à Marie Madeleine. Initiale historiée avec un apôtre. L'élégance et la beauté de la décoration trahissent l'esprit gothique. Psautier, Bruges, vers 1270. - New-York, Pierpont Morgan Library. M. 106, fol.71 v-72 (235 x 1654 mm).

LE TROISIÈME JOUR.

Outre ma charge de Vicaire épiscopal de l'Enseignement pour le diocèse de Namur, j'exerce un petit ministère d'aumônerie à la prison de Saint-Hubert.

Comme tous les ministères ecclésiaux, il est tantôt difficile, tantôt décevant et tantôt très gratifiant.

Il y a quelque temps, un détenu qui connaissait au jour près la date de sa libération m'a expliqué « in situ » le scénario de son départ.

Nous étions sur le parking où arriverait la voiture qui viendrait le chercher.

Dans la voiture, il y aurait ses parents et sa jeune compagne.

Il se voyait, attendant, son bagage posé à côté de lui.

Il se voyait regardant une dernière fois, et avec quelle joie, ce lieu de détention. Il me décrivait par le menu cette scène libératrice à venir.

Je lui demande : « C'est pour bientôt ? »

Il me répond « Après-demain ».

Et il ajoute avec un bon sourire un peu malicieux ; « Je serai comme votre patron, Monsieur l'Aumônier : je ressusciterai le troisième jour ».

Ce jeune homme allait vivre quelque chose de très proche de la « Pâque ». Il allait passer, le troisième jour, de la détention à la liberté retrouvée, d'une forme de mort à une forme de vie.

La lumière de cette « résurrection » toute proche éclairait déjà son visage et ses yeux. C'était magnifique, plus beau encore qu'une fugue de Bach ou qu'un adagio de Mozart.

A l'heure ou même un évêque imprudemment amnistié nie l'existence des chambres à gaz, et crache en quelque sorte au visage des victimes innombrables et de toutes les personnes qui, dans la Résistance, ont lutté contre cette entreprise satanique, la clarté de la liberté toute proche inondant ce détenu faisait chaud au cœur.

Sans qu'il s'en rende totalement compte peut-être, il vivait quelque chose qui ressemblait à la Résurrection de Celui qu'il nommait mon « patron ».

Quand, dans la chapelle de cette même prison, je porterai le cierge pascal dans quelques semaines, impossible de ne pas y penser.

Henri GANTY.

Dimanche 12 avril - Pâques :
Collecte pour les besoins du diocèse.

Chaque année, le dimanche de Pâques, la collecte est traditionnellement faite dans les églises et chapelle des provinces de Namur et Luxembourg pour aider l'administration diocésaine à faire face aux charges ordinaires de son secrétariat.

Tout le monde reconnaît la qualité et la compétence des services du secrétariat, tant, par exemple, au niveau des fabriques d'église et des a.s.b.l. décanales que pour la question des traitements et des demandes de pension du clergé. Pas moins de huit services différents sont à la disposition des prêtres et des paroisses pour les aider à résoudre leurs problèmes administratifs.

Le coût du personnel (+ de 200.000 € pour 2008), les charges ordinaires (formation permanente et continuée, initiatives interdiocésaines, entraide fidei donum, assurances, taxes, etc.) et les frais de fonctionnement (consommables, téléphone, timbres, achat et entretien du matériel de bureau, entre autres) représentent pour cette année un budget de 900.000 €, hors les différents subsides accordés aux œuvres et mouvements, et les aides aux personnes en détresse qui se présentent chaque jour à la porte de l'Évêché.

Pour mémoire la collecte de Pâques 2008 a permis de récolter la somme de 26.152,42 €.

Nous demandons instamment à messieurs les curés, vicaires et chapelains de recommander chaudement la collecte de Pâques auprès de leurs paroissiens.

L'église de Namur ne reçoit aucun subside direct ou indirect et cependant elle doit vivre !!!

Chanoine J. Lamsoul, économe diocésain.

Diaconat - Vie consacrée

ÉCHOS DU DIACONAT

http://www.diacresnamur.net



Les diacres dans le milieu de travail

L'Eglise, et plus précisément les communautés locales, doivent être sensibles à toutes les dimensions de la vie humaine en particulier au monde du travail et à ce qui tourne autour : le chômage, la valeur du travail dans l'épanouissement de la personne…

Dans le diocèse de NAMUR, nous privilégions la mission des diacres dans leur milieu professionnel, milieu souvent éloigné de nos communautés.

L'Eglise, et plus précisément les communautés locales, doivent être sensibles à toutes les dimensions de la vie humaine en particulier au monde du travail et à ce qui tourne autour : le chômage, la valeur du travail dans l'épanouissement de la personne…

Dans le diocèse de NAMUR, nous privilégions la mission des diacres dans leur milieu professionnel, milieu souvent éloigné de nos communautés.

Là, les diacres, au nom du Christ et de l'Eglise, bénéficiant de la proximité avec les autres travailleurs, se doivent d'humaniser leur milieu de travail : par l'écoute des gens, par l'honnêteté du travail accompli, par une solidarité effective avec tous, en particulier avec les personnes fragilisées, par un engagement pour plus de justice, tenant compte des contraintes des entreprises et des conditions de travail.

Il y aurait une réflexion à mener pour mettre en lumière la densité du ministère diaconal dans le milieu professionnel. Certes l'exercice du ministère y est moins visible qu'à l'autel ; il est davantage enfouissement dans la pâte humaine. Mais n'est-ce pas aussi à partir de ce lieu que grandit le Royaume ? N'est-ce pas aussi dans ce milieu que souffle l'Esprit et que l'Evangile de Jésus mort et ressuscité apporte sa part de lumière ?

VIE CONSACRÉE.




1. Historique de la Congrégation des Filles de Marie de Pesche.

1800. .. au lendemain de la Révolution française. La Belgique reste sous la domination française. Les prêtres avaient dû se cacher dans les bois. Monsieur l'abbé Baudy, curé de Pesche - village de Belgique proche de la France - retrouve ses paroissiens dans une extrême ignorance religieuse.

Que faire ?

Longuement, il réfléchit et prie au pied du tabernacle. Là, un projet audacieux naît et mûrit dans son coeur de prêtre : créer une communauté religieuse en vue d'enseigner et d'éduquer chrétiennement la jeunesse, tout spécialement les enfants pauvres.

C'est pourquoi il fait appel à quelques jeunes filles. Celles-ci acceptent une formation spéciale pour réaliser ce projet. Parmi elles, Françoise Lorsignol puis Amérine Luc, deviendront responsables du futur institut.

Une école primaire pour filles est créée à Pesche en 1819.

L'abbé Baudy meurt subitement le 5 août 1822. L'abbé Rousseau, son neveu, reprend le projet et accompagne la communauté naissante …

La Belgique est gouvernée par la Hollande (1815-1830). Aucun Institut religieux ne peut être créé malgré les démarches du prêtre.

1830. La Belgique est libre ! Bon nombre de nouvelles Congrégations vont naître.

Le 8 mai 1835, les trois premières Filles de Marie prononcent leurs vœux. Trois novices sont également admises comme candidates à la vie religieuse. Ainsi naît notre Congrégation reconnue par Monseigneur BARRET, évêque de Namur.

La Congrégation porte le nom de « Filles de MARIE DE PESCHE. »

La Congrégation répond à l'appel de beaucoup de curés de paroisses et de communes. Elle crée d'abord :

- ◊ des écoles primaires, surtout dans les campagnes pauvres et la périphérie des villes dans les diocèses de Namur, de Tournai, du Brabant, de Saint-Gilles (1889, Bruxelles)
- ◊ des écoles maternelles, à partir de 1848
- ◊ l'École Normale de Pesche pour institutrices primaires et maternelles (1869)
- ◊ l'École Normale d'institutrices maternelles à La Louvière (1910)
- ◊ l'enseignement moyen, technique et professionnel
- ◊ la direction de l'enseignement général (humanités gréco-latines de Saint-Gilles - 1932)
- ◊ la direction de l'École Normale technique de Saint-Gilles (Bruxelles) 1934.

En ces lieux, se vit donc l'enseignement des enfants, des jeunes filles, la formation des adultes (écoles d'adultes, puis écoles dominicales).

L'éducation des loisirs est très présente : mouvements de jeunesse, chorales, dramatiques, croisade eucharistique, etc.

Depuis le Concile Vatican II, attention de plus en plus marquée :

- ◊ à la formation humaine et chrétienne des enfants, jeunes et adultes (catéchèse, sessions, retraites)
- ◊ à la liturgie et à l'engagement en paroisse
- ◊ aux situations de détresses diverses.

En 1923, en collaboration avec les Religieux Rédemptoristes, c'est la fondation au Congo Belge.

Entre 1923 et 1998, la Congrégation crée huit missions, essentiellement au Bas Congo, à proximité de Léopoldville (Kinshasa, aujourd'hui).

C'est l'ouverture non seulement à l'enseignement, mais la réponse aux besoins locaux de l'humanité souffrante : orphelinat, consultation des nourrissons, soins des malades, maternité, hôpital, préparation des femmes au baptême.

En 1969, en référence au document de Rome «Populorum Progressio» (1967) et à l'appel d'un curé d'Argentine, c'est la fondation en Argentine, à Lobos (à 100 km de Buenos Aires).

Les Filles de Marie sont ensuite présentes à Santa Lucia, à Junin de Los Andes, à Campo Largo.

Aujourd'hui, cette dernière mission est toujours présente avec l'accueil des petits enfants abandonnés et celui des enfants de la rue.

Les Filles de Marie n'ont pas eu la mission d'écoles en Argentine. Mais, partout, elles ont été fort engagées dans la promotion humaine et la formation catéchétique du peuple, le service liturgique.

En janvier 1991, il y a appel de Pologne par les Frères des Écoles chrétiennes : cours de français dans une école supérieure de langues étrangères.

Envoi à Czestochowa.

— En septembre 1991, création d'une communauté :
  - ◊ cours de français
  - ◊ accueil d'étudiantes très éloignées de centres scolaires
  - ◊ échanges culturels entre Pologne - Europe occidentale et Europe de l'Est
— le 26/09/2006, création d'une école maternelle.

2. Charisme.

Éduquer à la vie et à la foi en vue de coopérer à l'œuvre de la Rédemption.

Spiritualité

- vie eucharistique, en communion à l'œuvre de la rédemption
- vie dans l'unité profonde avec Dieu et avec toutes les sœurs
- vie avec Marie, mère de Dieu et mère des hommes.

3. Apostolat.

Les Filles de Marie éduquent à la vie et à la Foi :

- *dans le secteur éducatif*
  - L'enseignement à l'école maternelle et primaire, à l'enseignement supérieur.
  - La proximité des enfants de la rue et des enfants sous-alimentés.
- *dans le secteur paroissial :*
  - L'animation de la paroisse, la catéchèse, la formation chrétienne des jeunes et des adultes.
- *dans le secteur social :*
  - L'aide aux familles et personnes en situation difficiles ; soins des malades.

Aujourd'hui, elles sont présentes :
en Belgique, en Pologne et en Argentine.

La Congrégation soutient encore des missions qu'elles a connues en R.D.C. (République Démocratique du Congo).

Pour mieux nous connaître, notre site : www.pesche.eu
ou sur www.religieux.be/URB/Congrégations de l'URB : Filles de Marie de Pesche

COMMISSIONS - SERVICES

18 avril.

Le samedi 18 avril de 14h à 17h
à l'église Saint-Martin à Arlon.

UNE ARDEUR QUI CHANTE

Invitation aux choristes, musiciens, animateurs de chants liturgiques, …

COMMUNIONS ENSEMBLE …
CHANTONS ENSEMBLE …

Renseignements : Une Ardeur qui Chante 063 23 37 90 ou 0496 17 77 59
katie_eliat@yahoo.fr

25 avril PAROISSES CHANTANTES

Samedi, 25 avril 2009 (10h00-16h45)
AUX SANCTUAIRES DE BEAURAING

« UNE ÉGLISE AU CŒUR DU MONDE »

Là où il y a la détresse, la haine, l'offense, la tristesse, que nous chantions l'espérance, l'amour, le pardon, la joie !

Renseignements & inscriptions :
Valy & Jean-Pierre PISCART, rue Lucien Petit, 34a, 5030 Gembloux
Tél. : 081 61 21 01 - e-mail : jppiscart@belgacom.net

PASTORALE ŒCUMÉNIQUE.

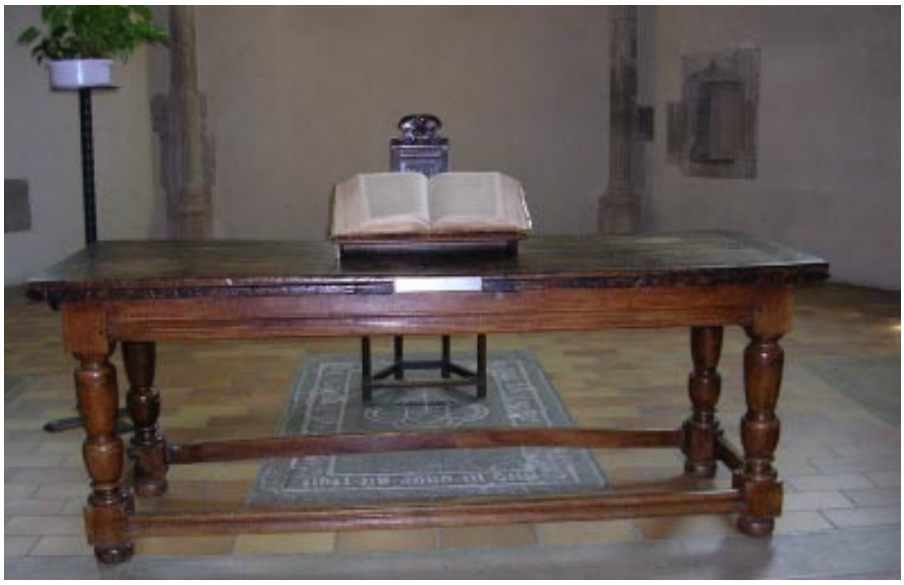
500e anniversaire de la naissance de Jean Calvin.

Les Chrétiens de la Réforme célèbrent cette année le 500e anniversaire de Jean Calvin. Né à Noyon, en Picardie, le 10 juillet 1509, il est mort à Genève le 27 mai 1564. Il serait caricatural d'évoquer la personnalité de Jean Calvin, uniquement sous l'angle de la double prédestination (voir ci-dessous). Sans nier les zones d'ombre de l'individu - ne parle t-on de son autoritarisme, de son rôle dans la condamnation à mort de Michel Servet qui niait la Trinité- Jean Calvin est une grande figure de la Réforme. Son influence s'est étendue à toute l'Europe, de la théologie à la vie des Eglises, mais aussi en passant par des domaines tels que le droit, la culture ou la justice sociale.

Calvin est un homme de son temps. C'est celui de la Renaissance avec le développement de la pensée humaniste, les grandes découvertes (1517 première expédition des Espagnols dans les cités mayas au Mexique), le progrès des sciences (1545 Ambroise Paré publie son traité de chirurgie), ou encore le bouleversement dans l'imprimerie (mise au point du procédé de typographie par Gutenberg en 1440). Il est brillant sur le plan intellectuel. Il poursuit successivement des études de théologie, de droit et de littérature. Les historiens le considèrent comme un réformateur de la deuxième génération. Il n'a que huit ans lorsque Luther publie ses thèses réformatrices à Wittenberg. Influencé par ce dernier et Erasme, il met ses connaissances et son talent à la promotion des thèses réformatrices en France. Elles n'y sont pas les bienvenues. Il se réfugie à Bâle où il rédige *l'Institution* de la religion chrétienne premier exposé de la foi protestante en langue française. Éloigné de Genève pendant quelques années, Calvin y demeurera le restant de ses jours, organisant la vie de l'Eglise et influençant l'organisation de la ville.

La théologie de Calvin s'articule autour de quatre principes essentiels. **Le Christ** est le seul intermédiaire avec Dieu. Il sauve l'homme du péché, sa condition actuelle depuis la chute d'Adam. Pécheur, l'homme n'est pleinement justifié que par **la seule grâce** de Dieu. C'est uniquement par **la foi**, c'est-à-dire la confiance qu'il met en Dieu et l'obéissance à sa parole, qu'il peut être sauvé. Il ne peut acquérir son salut par les œuvres, les prières et les rites. **La Bible** est la seule référence valable qui légitime aussi bien l'action de L'Eglise que les œuvres humaines. L'Eglise doit toujours être en réforme permanente, c'est-à-dire examiner d'un regard critique la conformité à la Bible de ses pratiques et de ses enseignements.

D'après Sacré Calvin ! l'étonnante familiarité d'une pensée réformatrice sur www.calvin09.org



Vue à l'intérieur de l'auditoire Calvin à Genève. Jean Calvin y enseigna la théologie de 1562 à 1564.

La double prédestination

La prédestination est la doctrine selon laquelle la fin dernière de l'homme est déterminée par un décret immuable de Dieu. Elle n'implique pas nécessairement l'absence du libre arbitre. C'est la destinée finale de l'individu qui est déterminée et non ses actions qui restent libres. Il en existe une simple et une double prédestination.

La prédestination simple est fondée sur l'expérience de la présence de Dieu et de son amour, ainsi que de la perception que Dieu fait don de sa présence par l'intermédiaire de sa grâce immanente. Pour souligner que le don de Dieu est indépendant des actions humaines, des Chrétiens ont affirmé que leur relation à Dieu dépend uniquement de Lui et de Sa Volonté, définie avant la création du monde. La double prédestination est déduite de la simple. Si certains peuvent bénéficier de la présence de Dieu par son décret éternel, d'autres sont, en vertu de ce même décret, éternellement séparés de Lui. Au XXe siècle, le théologien protestant suisse Karl Barth réaffirme la doctrine de la prédestination simple en soutenant que la volonté de Dieu se révélait en Jésus-Christ et que tous les hommes étaient élus à travers lui.

D'après « prédestination » Encyclopédie Microsoft r Encarta r en ligne 2008.

Textes de Christophe Collard.

ANIMATION CHRETIENNE EN LOISIRS ET TOURISME SAISON 2009

La commission envisage son travail au service des différentes communautés locales du diocèse et de l'animation du milieu touristique en Wallonie, dans la diversité des lieux d'accueil namurois ou luxembourgeois.

Nous proposons tout d'abord de veiller à la qualité de l'accueil et de l'information dans les différents lieux de culte et leur environnement : permettre au visiteur de passage (les touristes de passage mais aussi les participants aux marches de l'ADEPS ou de la Fédération des Marches Populaires) de s'arrêter quelques instants, de comprendre la signification des lieux sans tomber dans l'anecdote ou la caricature.

Nous invitons également les équipes locales à faire preuve de bon goût et de créativité dans les moyens mis à la disposition des visiteurs occasionnels. La Fondation Eglises Ouvertes propose une dynamique de présence et d'animation qui n'est pas à négliger. En France ou en Allemagne, il est impressionnant de constater que des équipes de laïcs assurent une présence à la fois discrète et efficace pour présenter à un large public le passé et le présent de la

suffit de nous indiquer le nombre d'exemplaires souhaité ainsi que les coordonnées de la personne responsable (résidence, téléphone, adresse électronique, lieu de dépôt). La distribution sera effectuée pour l'été. Vous pouvez vous adresser à M. Claude ADAM, secrétaire de la Commission, Tienne aux Clochers, 104, 5100 WEPION, au 081/87 88 73 (adam.act@skynet.be) en mentionnant tous les renseignements nécessaires pour l'expédition des documents.

L'équipe établit actuellement un relevé des lieux de retraite et de ressourcement en vue d'une mise à la disposition de ces renseignements. Les abbayes et prieurés sont des lieux d'accueil bien connus. Il faut y ajouter d'autres communautés de religieux et de laïcs qui accueillent des publics différenciés : les demandes correspondent à des motivations complexes mais il est important d'aider les personnes et les groupes dans leur soif d'intériorité, leur volonté de faire le point, mais aussi de prier et de s'associer à la vie de ces communautés.

Les équipes locales auront à cœur de coopérer avec les organismes officiels (Maisons ou Offices du Tourisme, Syndicats d'Initiative) et de soutenir le travail des professionnels de l'hôtellerie et du tourisme qui travaillent dans des conditions souvent difficiles (horaires coupés, heures supplémentaires…).

De même dans ce contexte de crise, il est important de faciliter le travail de groupements locaux, de mouvements de jeunes et d'adultes d'éducation permanente qui permettent des loisirs de qualité à des personnes disposant de faibles revenus.

Pour la Commission, Joseph PIRSON.

DANS L'ANNUAIRE DIOCÉSAIN 2009.

P. 28 - N° 14, Commission « Animation chrétienne en loisirs et tourisme ».
P. 31 - N° 2 Service diocésain des vocations. →
P.189 - Œuvre des vocations. →

SERVICE DIOCÉSAIN DES VOCATIONS

DIMANCHE 3 MAI
Journée mondiale de prières pour les vocations.

« Confiance, lève-toi, Il t'appelle. » Mc 10, 46-52.

La rencontre de Jésus avec Bartimée dévoile le mystère de notre vocation. Cette histoire, c'est aussi la nôtre. La cécité le plonge dans les ténèbres. Au passage de Jésus, Bartimée l'apostrophe. Cette réaction révèle ses aspirations : elle porte ses espoirs. Et Jésus entend. Il s'arrête. Notons ici la médiatisation. *« Confiance, lève-toi, Il t'appelle.»* Nous sommes responsabilisés pour relayer inlassablement l'appel du Seigneur. Faire mémoire de notre propre itinéraire nous fait prendre la mesure de ces instants qui ont donné à notre vie une trajectoire à laquelle nous n'avions peut-être pas pensé. Quant à Bartimée, lorsqu'il abandonne son manteau, il abandonne ses hésitations, ses richesses illusoires. Sa confiance est totale. *« Que veux-tu que je fasse ? »* Jésus ouvre un dialogue personnel. Il sollicite notre liberté. Il rejoint notre désir de bonheur. *« Aussitôt l'homme se mit à voir et il suivait Jésus sur la route. »* Bartimée ouvre les yeux sur le monde. Et, à la suite de Jésus, l'aventure de la foi continue. Et le discernement commence. En Jésus, Bartimée voit sa vocation. Elle ne s'achève pas avec la réussite d'une planification religieuse. Elle est couronnée par la dilatation de l'amour.

Le printemps revient toujours. Mais si nous voulons qu'il soit fleuri, il faut préparer le terrain.

Vendredi 01/05/09, entre Braine-l'Alleud et Nivelles, le Centre National des Vocations organise un pèlerinage. (18km !) Des jeunes de l'enseignement secondaire (+13) et des acolytes (+8) sont invités à rejoindre les évêques, prêtres, religieuses et religieux, personnes consacrées. Rendez-vous à 09h00. Eucharistie de clôture à 17h00.

Infos et inscriptions : tél. : 010 22 96 26 ou courriel, vocations.be

Grâce à quelques collaborateurs, le CNV met à notre disposition un nouvel outil pédagogique. Il propose des pistes à suivre pour oser parler « vocations » aux élèves de 5e et 6e secondaires, dans le cadre des cours ou de retraites. Loin d'embrigader les jeunes au seuil des choix qu'ils auront à prendre pour leur vie d'adultes, il s'agit d'ouvrir des chemins auxquels ils ne pensent pas automatiquement ; il s'agit aussi de comprendre simplement la signification de ces vocations.

Le dimanche 03/05/09 est la journée mondiale de prières pour les vocations. *« Et beaucoup le rabrouait pour lui imposer le silence … »* A cette occasion, ne pourrions-nous pas renouveler notre confiance ? Confiance en Dieu. Confiance en l'être humain. Rompre le silence.

A cette date, aux sanctuaires de Beauraing, notre diocèse organise une après-midi de « médiatisation ». En voici le programme :

14h00 : Accueil.
15h00 : Temps de témoignage et de prière pour les vocations.
15h45 : Eucharistie.
16h00 : Prière mariale à l'Aubépine, suivie d'une collation.

« Seigneur Jésus, appelle aujourd'hui des disciples dont le cœur soit plein de tes pensées, la bouche remplie de ta parole et les mains promptes à tracer les gestes de l'amour.

*Donne-leur de prononcer par amour pour Toi un **oui** si spacieux qu'il embrasse leur existence toute entière pour lui donner sens et fécondité ; un **oui** si spacieux qu'il embrasse le monde entier que tu aimes et pour lequel Tu t'es livré jusqu'à la croix.*

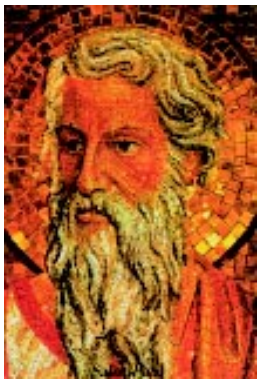
Donne-leur de sentir que l'appel une fois entendu n'est jamais un événement du passé, mais que chaque jour de fidélité en révèle l'inépuisable richesse.

Fais de leur vie, par ta grâce et pour ta gloire, une promesse tenue. Amen. »

Service Diocésain pour les Vocations.

Le Centre Diocésain de Documentation
ARLON, rue de Bastogne, 46 - 063 21 86 11
communique

cddarlon@gmail.com
cddarlon.blogspot.com



ANNÉE SAINT PAUL 2008 - 2009

Les « Propos du mois » du cardinal DANNEELS

VII Le baptême et l'eucharistie selon saint Paul

Paul traite abondamment du baptême et de l'eucharistie. Pour lui, dans ces deux sacrements, c'est l'union au Christ qui est centrale.

LE BAPTÊME

Saint-Symphorien, Jambes



Ce n'est que dans les lettres de Paul qu'est dépeinte en profondeur la signification théologique du baptême. C'est Jésus lui-même qui a commandé de baptiser: *« Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et de l'Esprit Saint »* (Mt 28, 19). Tout ce que nous savons de plus sur le baptême, c'est à Paul que nous le devons.

Chez Paul, le baptême est d'abord une purification du péché. *« Vous avez été lavés »,* écrit-il (cfr 1 Cor 6,11), et cela de manière définitive. Les baptisés sont désormais dans un nouvel état. Et l'apôtre ajoute : *« Vous avez été sanctifiés … vous avez été justifiés »* (1 Cor 6 11). Les verbes sont au parfait passif : ce qui signifie que ce qui leur arrivé est définitivement acquis.

Cette purification est individuelle et communautaire. C'est l'Église qui est passée par le bain de la purification : *« Le Christ a aimé l'Église et s'est livré pour elle ; il a voulu ainsi la rendre sainte en la purifiant par l'eau qui lave, et cela*

par la Parole ; il a voulu se la présenter à lui-même, splendide, sans tache ni ride, ni aucun défaut ; il a voulu son Église sainte et irréprochable » (Ep 5 25-27).

L'Église, dont nous sommes, est acheminée vers la gloire. C'est comme un bain nuptial par lequel, comme toute fiancée, elle est préparée pour ses noces. Le baptême est aussi une nouvelle naissance : *« Nul, s'il ne naît d'eau et d'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu »* (Jn 3,5). Il nous introduit dans une vie nouvelle. Grâce à lui, nous devenons des personnes, totalement différentes, comme engendrées à une existence nouvelle.

Nous entrons dans un nouveau peuple. De même qu'on était agrégé au peuple juif, ainsi le baptême introduit-il dans le nouveau peuple de Dieu (cfr Col 2,11).

De même qu'un agneau est marqué, en signe de son appartenance à tel propriétaire, ainsi le baptisé porte-t-il un sceau qui montre quel est son Seigneur : *« Vous avez été marqués du sceau de l'Esprit promis »* (Ep 1,13). *« N'attristez pas l'Esprit, dont Dieu vous a marqués comme d'un sceau pour le jour de la délivrance »* (Ep 4,30). Et cela pour toujours.

Pour Paul, le baptême est aussi une « illumination », appellation que lui donnait déjà l'Eglise primitive. Par le baptême, nous sommes passés de l'obscurité du péché à la lumière du Ressuscité. Mais il faut alors nous comporter en enfants de la lumière. *« Autrefois vous étiez ténèbres; maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Vivez en enfants de lumière… Éveille-toi, toi qui dors, lève-toi d'entre les morts, et sur toi le Christ resplendira »* (Ep 5, 8 & 14).

Mais il y a une condition préalable: croire au Christ et en sa résurrection, cœur de notre foi. *« Si, de ta bouche, tu confesses que Jésus est Seigneur et si, dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé »* (Rm 10,9). Cette foi préalable est confirmée, approfondie et accomplie dans le baptême. Baptême et foi sont inextricablement liés.

Les effets du baptême

Le baptême fait l'unité entre tous : *« Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif, ni Grec ; il n'y a plus ni esclave, ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ; car tous, vous n'êtes qu'un en Jésus-Christ »* (Gal 3, 27-28).

Par le baptême nous devenons enfants d'un même Père. *« Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme et assujetti à la loi, pour payer la libération de ceux qui sont assujettis à la loi, pour qu'il nous*

soit donné d'être fils adoptifs » (Gal 4, 4-5). Nous devenons l'habitacle de l'Esprit Saint. *« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous et qui vous vient de Dieu ? »* (1 Cor 6,19).

Mais ce qui prime pour Paul, c'est l'union au Christ, que réalise le baptême. Une fois baptisés, nous devenons des frères et des sœurs. A tous, le Père confère les mêmes droits, alors que nous ne sommes que des enfants adoptifs. *« Enfants, et donc héritiers : héritiers de Dieu, cohéritiers de Christ »* (Rm 8 17).

C'est cette union au Christ qui captive Paul et qu'il souligne. Pour exprimer que baptême fait de nous des « chrétiens », l'apôtre emploie des expressions englobantes comme : *« revêtus du Christ », «totalement assujettis au Christ », « unis entre vous par le lien de l'unité, celui du Christ ».* Les chrétiens constituent son corps glorieux (cfr Gal 3,27 et Rm 13,14). *« Nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit en un seul corps… et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit »* (1 Co 12,13)

Mais le mystère est plus profond encore. Par le baptême, nous sommes associés à la mort et à la résurrection du Christ, unis à Lui comme un greffon à un tronc. C'est ce que suggère le rite : le baptisé est plongé dans l'eau où il disparaît. Il meurt symboliquement avec le Seigneur. Mais il émerge aussitôt, symbole de sa communion au Ressuscité. L'enseignement de Paul sur le baptême culmine dans l'épître aux Romains: *« Par le baptême, en sa mort, nous avons donc été ensevelis avec lui, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous menions nous aussi une vie nouvelle. Car si nous avons été totalement unis, assimilés à sa mort, nous le serons aussi à sa Résurrection… Si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui »* (Rm 6, 3-5 & 8).

La communion que réalise le baptême avec la mort et la résurrection de Jésus, Paul la voit comme une croissance, « entés » que nous sommes sur lui tout comme le sarment sur le cep. C'est l'union de ceux que vivifie une même sève. Nous sommes totalement assumés dans le mystère pascal du Christ. Comme dans les autres actes sacramentels, le baptême réalise l'union plénière entre le Christ et les croyants. Le mur de séparation s'écroule. Nous sommes devenus un même plant. Et de même que le greffon vit du tronc, ainsi le chrétien vit-il de l'événement de Pâques. *« Ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit en moi »* (Gal 2,20).

Le baptême nous renouvelle. Mais il nous faut ensuite assumer cette vie nouvelle et la concrétiser. Il ne s'agit pas d'une sorte d'» averse » que nous pourrions subir passivement. Que du contraire ! Nous sommes introduits dans une dynamique du « déjà là » et du « pas encore ». Cette « mort au péché » et cette « vie pour Dieu » doivent être constamment revivifiées et développées. *« Considérez que vous êtes morts au péché et vivants pour Dieu en Jésus-Christ. Que le péché ne règne donc plus dans votre corps mortel »* (Rm 6, 11-12).

L'EUCHARISTIE

Dans la célébration eucharistique également, l'union au Christ est centrale. Tout comme à propos de la foi en la résurrection du Christ, Paul renonce à toute originalité de pensée ou d'expression, pour s'en tenir strictement à ce qu'il a d'abord reçu. *« Voici ce que moi j'ai reçu du Seigneur, et ce que je vous ai transmis…»* (1 Cor 11,23). Il emploie ici une formule déjà classique, presque rituelle : *«Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit: 'Ceci est mon corps, qui est pour vous, faites cela en mémoire de moi'. Il fit de même avec la coupe, après le repas, en disant: 'Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang ; faites cela, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi'»* (1 Cor 11, 23-25). C'est le plus ancien texte dont nous disposions au sujet de l'eucharistie. Il date de quelques années à peine après l'événement.

Comme à son habitude, Paul traite de l'eucharistie à l'occasion d'un problème concret : les Corinthiens ne célèbrent pas l'eucharistie comme il convient. Il apparaît d'emblée que Paul a une conception très réaliste de la présence de Jésus dans l'eucharistie. En mésuser, c'est s'en prendre à Jésus lui-même. *« C'est pourquoi celui qui mangera le pain ou boira la coupe du Seigneur indignement, se rend coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que chacun s'éprouve soi-même avant de manger et de boire cette coupe ; car celui qui mange et boit sans discerner le corps, mange et boit sa propre condamnation»* (1 Cor 11, 27-29).

Pour Paul, le dernier repas du Seigneur est aussi un sacrifice. Celui qui mange le pain et boit à la coupe participe à un repas sacrificiel, une pratique juive classique qui se déroulait quotidiennement dans le temple. Qui participait à ce type de repas, entrait en contact avec la divinité. Chez les païens, il s'agissait de faux dieux. Paul reprend cette idée pour dire que, dans l'eucharistie, les participants communient au Christ.



« La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas une communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons n'est-il pas une communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, nous sommes tous un seul corps : car tous nous participons à cet unique pain.» (1 Cor 10, 16-17).

« Voyez les fils d'Israël : ceux qui mangent les victimes sacrifiées ne sont-ils pas en communion avec l'autel ? » (1 Cor 10, 18). Dans ces textes, Paul exprime tant le caractère sacrificiel de l'eucharistie que la présence réelle du Christ en son mystère pascal.

Mais l'eucharistie ne se limite pas à regarder vers un événement passé, la dernière Cène. Elle est aussi tournée vers l'avenir. *« Toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne »* (1 Cor 11 26). Chaque fois que nous célébrons l'eucharistie, c'est comme si nous « hâtions » le retour du Seigneur. *« Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire »,* dit l'Eglise dans sa liturgie.

Chez nous, la dimension eschatologique de l'eucharistie est souvent éclipsée par l'aspect de mémorial : nous faisons mémoire d'un événement passé. Mais l'eucharistie est au moins autant, sinon plus, l'espérance et l'attente de ce qui doit encore advenir.

La célébration de la Cène du Seigneur

Tout ce que Paul dit de l'eucharistie, il le fait en réaction à un abus signalé : *« Je n'ai pas à vous féliciter : vos réunions, loin de vous faire progresser, vous font du mal »* (1 Cor 11, 17).

Que s'est-il passé ? Dans les premiers temps de l'Eglise, les chrétiens se rassemblaient d'abord pour partager un repas fraternel. Ce n'est qu'ensuite qu'était célébrée l'eucharistie, de même d'ailleurs que chez les Juifs et lors de la dernière Cène. La coupe était bénie après le repas. C'est à Corinthe que ce premier repas, dit « repas fraternel » (agape), a commencé à dégénérer. Le riche apportait beaucoup et s'empiffrait, alors que les pauvres restaient à l'écart. *« Quand vous vous réunissez en commun, ce n'est pas le repas du Seigneur que vous prenez. Car, au moment de manger, chacun se hâte de prendre son propre repas, en sorte que l'un a faim, tandis que l'autre est ivre. N'avez-vous pas de maisons pour manger et pour boire ? Ou bien méprisez-vous l'Eglise de Dieu et voulez-vous faire affront à ceux qui n'ont rien ? »* (1 Cor 11,20-22).

Paul ne peut tolérer que naisse dans la communauté une dérive fatale : l'opposition entre ceux qui ont et ceux qui n'ont pas. *« Lorsque vous vous réunissez en assemblée, dit-il, il y a parmi vous des divisions, me dit-on, et je crois que c'est en partie vrai : il faut même qu'il y ait des scissions parmi vous afin qu'on voie ceux d'entre vous qui résistent à cette épreuve »* (1 Cor 11, 18-19). Ainsi le sacrement de l'unité, devient-il un lieu de désunion.

Mais il y a plus, célébrer l'eucharistie entraîne des retombées éthiques. On ne célèbre pas « impunément » l'eucharistie. La liturgie ne peut être isolée de la diaconie : celui qui communie à la table du Seigneur, ne peut mépriser ou fuir la table du pauvre.

La conclusion de Paul est courte mais ferme : *« Ainsi donc, mes frères, quand vous vous réunissez pour manger, attendez-vous les uns les autres. Si l'on a faim, qu'on mange chez soi, afin que vous ne vous réunissiez pas pour votre condamnation »* (1 Cor 11,33-34). Peut-être ce repas, qui avait cessé d'être fraternel, a-t-il disparu à Corinthe. On le trouve pourtant encore çà et là dans la première Eglise durant le II^{e} siècle, mais il a vite disparu.

Peut-être y a-t-il là une double invitation à notre adresse. D'abord qu'on ne peut guère espérer du positif en recommençant à associer un repas communautaire avec l'eucharistie. Ensuite que l'eucharistie et la diaconie vont de pair. On ne peut s'asseoir à la table eucharistique tout en négligeant la table des pauvres.

Pour prolonger la réflexion

1. Que prêchons-nous lors d'un baptême ? L'accueil d'un enfant dans la communauté humaine (et dans l'Eglise) ? Ou bien l'union intime du baptisé avec le Christ en son mystère pascal, union aussi étroite que celle du greffon sur le tronc ?

2. Comment célébrons-nous l'eucharistie : avec la foi dans la présence réelle du Christ ? Avec un regard plein d'espérance en son retour ? Comme une participation au don qu'Il a fait de Lui-même, un sacrifice ? Avec un œil tourné vers Dieu et un autre vers les pauvres ?

+ Godfried Cardinal Dannels
Archevêque de Malines-Bruxelles



Relire la bibliographie sur saint Paul,
parue dans les Communications 2008/8, page 396.

Chantal REYNIER, *Pour lire Saint Paul, Paris,* Cerf-Mediaspaul, 175 p. 21 x 21. 15€ ISBN 978-2-204-08647-9.

Les éditions du Cerf ont une longue expérience de ces guides concis, bien documentés, marqués par un souci pédagogique, qui permettent aux individus et aux groupes d'explorer un sujet d'étude ou de l'aborder librement. La présente « Année Saint-Paul » était tout indiquée pour présenter la vie et l'œuvre de ce personnage de premier plan dont certains ont même dit qu'il serait le « fondateur du christianisme ». Quatre parties se succèdent : les origines et la personnalité de Paul ; l'itinérance et la fondation des Églises ; l'œuvre épistolaire ; les grands axes du message paulinien. L'ouvrage présente également la Chronologie paulinienne, un Glossaire, de nombreux encadrés sur des Points importants (notamment des textes d'auteurs juifs et romains), des Textes pauliniens commentés, diverses Cartes et des Indications de lecture.

A. HAQUIN.

Antoine BARON, *Saint Paul, ici, maintenant.* Éditions Parole et Silence, 60, rue de Rome, 75008 Paris. Tél. : 01 44 90 97 49 - edtion@club-internet.Fr

Paul est le modèle des messagers de l'Évangile.



Deux conférences données par
Philippe GOFFINET
Théologien et doyen de Dinant.
Les jeudis 23 avril et 07 mai de 20h00 à 22h00 (PAF 5€)

Au Foyer Emmanuel d'Alzon
Rue du Fourneau Saint-Michel, 60, 6870 Awenne. (tél. : 084 36 63 70).

Paul de Tarse, l'enfant terrible du christianisme.

Pourquoi lire enore aujourd'hui les lettres de Paul ? Son langage est difficile et la pertinence des sujets qu'il aborde nous échappe bien souvent. En outre, il a été présenté comme le fondateur du christianisme dans ce que celui-ci peut avoir de rigide et d'institutionnel. Il aurait même éclipsé Jésus de Nazareth (qu'il n'a pas connu), dont le langage était plus imagé et symbolique.

Et pourtant, sans le génie intellectuel de Paul capable de formuler la foi nouvelle, le christianisme serait resté une secte obscure, sans grand rayonnement dans le bassin méditerranéen.

Il est temps de lui rendre justice et de tenter de comprendre les convictions de cet homme « aux prises avec Dieu » (Daniel Marguerat).

CRUCIFIÉ RESSUSCITÉ

« Pour l'apôtre, la résurrection n'est pas un événement isolé, séparé de la mort : le Ressuscité est toujours celui qui auparavant a été crucifié. Même ressuscité Il porte ses blessures : la passion est présente en Lui … Cette identité du Ressuscité avec le Christ crucifié, Paul l'avait compris lors de la rencontre sur le chemin de Damas. A cet instant-là, il lui avait été clairement révélé que le Crucifié est le Ressuscité et que le Ressuscité est le Crucifié, qui dit à Paul : « Pourquoi me persécutes-tu ? » (Ac 9,4). Paul persécute le Christ dans l'Église et comprend alors que la croix n'est pas une malédiction de Dieu » (Dt 21,23), mais un sacrifice pour notre rédemption. L'apôtre contemple avec fascination le secret caché du *Crucifié-Ressuscité* et, à travers les souffrances vécues par le Christ dans son humanité (dimension terrestre), il remonte à cette existence éternelle dans laquelle Il ne fait qu'un avec le Père (dimension pré-temporelle).»

Audience générale du 22-10-2008, Benoît XVI parlait de l'enseignement que saint Paul nous a laissé sur le caractère central du Christ ressuscité dans le mystère du Salut.



Les Pèlerinages Namurois.

Thème d'année à Lourdes :

« le chemin de Bernadette ».

Tout au long de l'année dernière, les pèlerins ont été invités à suivre le « chemin du jubilé ». En 2009, les sanctuaires de Lourdes nous proposent de suivre le « chemin de Bernadette », car, si l'Église l'a déclaré « sainte », ce n'est pas en vertu des apparitions (tous les voyants de l'histoire n'ont pas été canonisés), mais à cause de sa vie tout entière.

Le chemin de Bernadette en 4 étapes :

Discerner sa vocation : à l'hospice.

Bernadette a eu rapidement l'intuition qu'elle serait religieuse. Elle n'a jamais voulu s'établir dans le monde, comme elle y était invitée. Mais elle a mis 8 ans pour trouver où le Seigneur l'appelait. Quand la Dame lui dit, la première fois, d'aller à la source pour y boire et s'y laver, elle se dirige d'abord vers le Gave. La Dame doit lui faire comprendre que ce n'est pas la bonne direction. La scène du 25 février comporte des allées et venues, des tâtonnements avant la découverte de la source. Il en fut de même pour la découverte de sa vocation.

La vie en Église : au presbytère et à l'église paroissiale.

Bernadette n'allait pas au catéchisme : son manque d'instruction, les séjours à Bartrès … ne lui ont pas permis de faire sa première communion. Mais elle ne vivait pas en dehors de l'Église. Elle fréquentait l'église paroissiale, allant à la messe.

L'Église est très présente dans la période des apparitions, surtout, parce que Bernadette est chargée d'une mission auprès « des prêtres » : une procession et une chapelle. Malgré le mauvais accueil du curé Peyramale, Bernadette revient au presbytère. De la part du curé, elle demande son nom à la Dame qui finit par lui dire : « Je suis l'Immaculée Conception ». Bernadette a transmis le message.

L'Eucharistie : à la tente de l'adoration.

Bernadette est revenue de Bartrès en janvier 1858, pour préparer enfin sa première communion. Celle-ci eut lieu le 3 juin. Marie a ainsi préparé Bernadette à recevoir son Fils. Ce faisant, ne commençait-elle pas à réaliser la promesse du 18 février : Bernadette serait heureuse, non pas dans ce monde, mais dans l'autre. L'Eucharistie est l'avant-goût de ce monde. Bernadette s'est bien plus nourrie de l'Eucharistie que des souvenirs de la Grotte.

Le service : aux accueils des malades et à la cité Saint-Pierre.

A l'hospice des sœurs de Nevers, Bernadette a commencé à servir les malades. A vrai dire, le service était chez elle une disposition habituelle. Bernadette a vaincu sa répulsion devant certaines plaies, par amour du Christ. D'aide-infirmière, elle est devenue responsable de l'infirmerie. Par sa joie intérieure, son bon sens, sa lucidité spirituelle, son humilité …, Bernadette rendait service à la communauté, sans même s'en rendre compte.

Marie-Josée ROY.

Les Pèlerinages Namurois.

Sur les pas de Bernadette du 8 au 12 juin 2009
Nevers, Bourges, Charité-sur-Loire, …
avec M. l'abbé Jean-Marie Jadot, doyen d'Arlon.

A l'occasion de l'année de Bernadette, nous vous invitons à emboîter ses pas à Nevers où elle a vécu discrètement de 1866 à 1879. Durant sa vie, cette femme à la santé chancelante répandit la joie et appliqua les différents points que la Vierge lui avait confié à Lourdes : prière, pénitence pauvreté et construction de l'Église. Nous découvrons son cadre de vie : le couvent de la Congrégation des Sœurs de la Charité de Nevers et la magnifique ville de Nevers aux mille visages

.

A Nevers nous parcourrons l'histoire de l'architecture : de l'église romane de Saint-Étienne à l'église en béton de Sainte-Bernadette-du-Banlay construite en 1964.

Plus en aval de la Loire, Charité-sur-Loire vous charmera par son pont pittoresque dominé par les clochers.

La cathédrale de Bourges, blottie au milieu d'un sympathique quartier médiéval, vous apparaîtra comme un joyau de l'art gothique en France. Elle illustre la puissance du christianisme dans la France médiévale.

A travers le témoignage de Bernadette et des Sœurs de la Charité comme à travers les églises visitées, nous serons touchés par la présence de Dieu.



LE PÈRE DAMIEN

béatifié en 1995 par Jean-Paul II
sera canonisé le 11 octobre à Rome.

« Le Père Damien à témoigné de l'amour de Dieu d'une manière unique : sans beaucoup de bruit, il a donné sa vie pour les plus grands exclus du monde : les lépreux. Eux aussi sont des enfants de Dieu et sont aimés par Lui. Ce que le Père Damien a accompli est tout simplement héroïque ; il n'est cependant pas tombé au champ d'honneur mais bien parmi « ses » lépreux, exclus tout comme lui-même de la société mais aimés par Dieu. Voilà un saint sur les traces duquel nous pouvons marcher ! »

Le témoignage de la Bonne nouvelle par Damien sera illustré dans la procession d'Hanswijk à Malines le dimanche 17 mai 2009 (15h).

LES PÈLERINAGES NAMUROIS PROPOSENT

1. Tremelo, Leuven avec le Père Damien.

Quand Joseph De Veuster naquit à Tremelo le 3 janvier 1840, la voie de la continuation du petit commerce familial lui était toute tracée. Mais le destin en décida autrement. La prononciation de ses vœux religieux, et le typhus régnant alors à Leuven, Joseph, devenu Père Damien fut appelé en remplacement de son frère. Il s'expatria sur l'île de Molokaï.

Atteint lui-même par la maladie de la lèpre, il mourut à 49 ans en « héros chrétien ».

Le vendredi 1er mai 2009
Animation : M. l'abbé Anastas Sabwe, prêtre du secteur de Rochefort.

2. Canonisation du Père Damien à Rome.

En choisissant volontairement d'aller vers les exclus, les lépreux de l'île de Molokaï, Damien chercha à témoigner de l'Évangile et de l'amour que Dieu leur porte.

A l'heure où les exclusions ne cessent de se propager dans notre société, nous vous invitons à vivre ensemble cette fête d'Église et à faire mémoire du Père Damien dont la vie est un formidable témoignage et un soutien pour nous tous.

Du vendredi 9 au dimanche 11 octobre 2009
En collaboration avec les diocèses de Liège et de Tournai.

Les Pèlerinages Namurois 081 22 19 68 - www.pelerinages-namurois.be



HISTOIRE DIOCÉSAINE

Nouvelle biographie de l'Abbé Jean Joseph Legrain (1904-1986).

En 1986, dans l'attente de la Résurrection des Justes, deux abbés Jean Legrain décèdent : Jean Legrain né le 4 décembre 1904 à Malonne et décédé à Pondrôme le 1er juillet 1986, et Jean Legrain, né le 7 septembre 1913 à Saint-Hubert et décédé le 15 août 1986 à Rognée. C'étaient des cousins. Le premier fut ordonné prêtre en 1929, l'autre en 1939. Tout en restant appelé civilement Jean, le premier des deux abbés se fait appeler de son deuxième prénom : Joseph. C'est sous l'appellation de Joseph Legrain qu'il est promu au sacerdoce. Mais, en 1939, on le retrouve mobilisé dans le Service de Santé du 19è Régiment de Ligne sous le nom de Jean Joseph Legrain. Plus tard, en 1970, lorsque l'abbé demande sa pension, le Ministère de la Justice ne le connaît que sous son double prénom de Jean-Joseph. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner si celui qui a été longtemps connu sous le nom de Joseph Legrain s'est vu décerner le 25 janvier dernier (voir Communications Mars 2009, p. 129) le titre de « Juste parmi les Nations » sous son seul nom de Jean Legrain.

Jean-Joseph Legrain, Juste parmi les Nations. Même ceux qui auraient pu s'en douter ne s'attendaient pas à une telle reconnaissance. Pas un mot d'une quelconque action envers le Peuple juif dans la biographie de l'abbé parue dans Communications de septembre 1986. Idem pour cette autre biographie, tout axée sur les talents de botaniste de l'abbé, et parue en 1987 dans «Natura Mosana», vol. 40, pp. 105-107. En fait, cet événement de la vie de l'abbé Legrain est peu connu chez nous. Mais en Israël, à Jérusalem, cet événement est resté dans les mémoires de la famille Krivine, à laquelle Joseph Legrain a apporté aide et secours dans la personne de Daniel au cours de l'année 1944. Et de la mémoire des hommes, cet événement est passé à la mémoire d'un ordinateur pour qu'un jour de l'an 2008, le 27 mars précisément, le Professeur Joseph Katz, agissant au nom de la Commission Yad Vashem pour la nomination des Justes parmi les Nations, nous rafraîchisse la mémoire, par le biais d'internet.

Après avoir été vicaire à Namur (Saint-Nicolas) de 1929 à 1935, et puis chapelain à Coutisse-Bousalle de 1935 à 1938, l'abbé Joseph Legrain est nommé curé de Mirwart le 16 août 1938. C'est là que, en 1944, se situent les faits rappelés à notre mémoire par le Professeur Katz, qui s'exprime

ainsi dans son courrier du 27 mars 2008 : «Nous avons deux témoignages et des photos qui semblent indiquer que Joseph LEGRAIN et sa sœur ont caché durant la guerre un nommé Daniel KRIVINE. Nous savons que les LEGRAIN étaient des amis de Joseph GODEFROID de Wavreille lui même frère du curé de Durnal Désiré GODEFROID. Le Curé de Durnal qui vivait avec sa sœur Yvonne a caché le frère de Daniel KRIVINE, Israel KRIVINE ainsi que sa femme Itka. Son frère Joseph GODEFROID a caché les deux filles de Israel et Itka KRIVINE, Marguerite et Madeleine. Nous avons le contact avec les descendants de Joseph et Madeleine GODEFROID. Nous manquons malheureusement de contacts avec des descendants de la famille du curé Joseph LEGRAIN. Nous vous serions reconnaissants du nous aider dans la mesure du possible à retrouver un contact. »

Quand on reçoit un message tel celui du Professeur Katz, on se demande de prime abord par quel bout le prendre pour y donner une réponse adéquate. Heureusement, un jour plus tôt, Monsieur l'abbé Georges Dartois venait de m'envoyer un message, disant, entre autres : « J'aimerais connaître le curriculum vitae de l'abbé Désiré GODEFROID, cité curé à Wavreille. » Cela voulait dire que l'abbé possédait déjà des notes sur Désiré Godefroid, mais qu'il voulait compléter ou vérifier l'exactitude de ses notes. N'était-ce pas là le lien tout trouvé qui me conduirait à Joseph Legrain, selon les dire du Professeur Katz ?

Une fois mis au courant de l'affaire, et grâce à sa disponibilité toujours en alerte, Monsieur l'abbé Dartois a bien voulu se charger de faire quelques démarches à Mirwart, à la recherche du contact indispensable d'un descendant de l'abbé Legrain. Dès le 17 avril 2008, il m'adresse ces bonnes nouvelles : « Je viens de recontacter Mme Irma DENIS, (...) à qui j'avais téléphoné la semaine dernière, lui laissant un temps de réflexion. Malheureusement, les renseignements sont minces. L'abbé Legrain a effectivement accueilli un jeune homme juif, pendant les 3 ou 4 mois qui ont précédé la Libération. Le père d'Irma, Alexandre DENIS, secrétaire communal de 1886 à 1953, était au courant et savait qu'un juif se cachait au presbytère, dans une petite chambre au grenier. Etait également au courant, l'instituteur Louis CULOT (1925-1970). Madame DENIS n'a plus mémoire du nom du jeune homme caché. Une petite lueur d'espoir subsiste en ce sens qu'un fils de l'instituteur, cité ci-dessus, a annoncé son passage à Mirwart chez Mme DENIS, prochainement. »

Le 30 avril 2008, l'abbé Dartois achève sa mission en communiquant ces précieux renseignements : « Qui cherche trouve... Madame Irma DENIS vient de me téléphoner, et voici les nouvelles : Le jeune homme protégé par l'abbé Jean-Joseph LEGRAIN s'appelait : David KREVIN. Il a été baptisé le 9 août 1944 à Mirwart, avec la permission de Mgr André-Marie Charue, sous le nom de Daniel CREVIN. Il était originaire de Lodz, en Pologne. Elle va m'envoyer une photocopie de l'acte de baptême, que je vous enverrai lorsque je l'aurai reçue. Peut-être aurais-je également une photo de la cérémonie du baptême conservée par une nièce de l'abbé Legrain. »

Finalement, le 9 mai suivant, Monsieur l'abbé Dartois annonce l'envoi des documents tant attendus : « Je rentre de Mirwart avec ce que vous attendez : Un extrait d'acte de baptême. Une photo : de gauche à droite : Une soeur de l'abbé Legrain, sa mère, l'abbé, et David KREVIN. L'adresse de la nièce de l'abbé Legrain : Anne-Marie DUCARME (...) Je vous envoie le tout, sans beaucoup de littérature, aux Archives diocésaines.»

Ayant reçu les documents envoyés par l'abbé Dartois, je les traite au scanner et les adresse aussitôt au Professeur Joseph Katz, à Jérusalem. Ce dernier répond chaleureusement, le 19 mai 2008 : « Je vous remercie infiniment pour cette photo et ce certificat de baptême qui complètent le dossier en faveur de l'Abbé LEGRAIN. La directrice du Département des Justes parmi les Nations, Mme Irene STEINFELDT, m'a assurée que le dossier en faveur de l'Abbé LEGRAIN serait ouvert dès réception de ces documents. J'ai de bonnes raisons de croire que l'Abbé LEGRAIN sera reconnu comme Juste parmi les Nations comme tant d'autres abbés et Mères supérieures de couvents en Belgique qui ont aidé de leur propre initiative à sauver des enfants Juifs pendant la guerre. L'Abbé LEGRAIN l'aura bien mérité. »

Voici la photo de famille, avec Daniel Crevin. On y voit, de gauche à droite :

- une soeur de l'abbé Legrain ;
- la mère de l'abbé, née Eugénie Baily, décédée dans sa 92è année, au presbytère de Mont-sur-Meuse, le 10 avril 1959 ;
- l'abbé Joseph Legrain ;
- David Krivin, né à Lödz (Pologne), le 15 avril 1915, baptisé à Mirwart par l'abbé Legrain, le 9 août 1944, sous le nom de Daniel Crevin.



Pour achever cette biographie, rappelons que, en 1947, l'abbé Joseph Legrain, quitte la cure de Mirwart pour celle de Mont-sur-Meuse. Le 19 janvier 1947, juste avant de quitter Mirwart, il présente à la Société des Naturalistes Namur-Luxembourg sa « Notice sur la flore de Mirwart », résultat de neuf années de recherches. En 1970, il se retire à l'Orphelinat Saint-Michel à Pondrôme, y exerçant la charge d'aumônier. Fin 1984, toujours à Pondrôme, il est hébergé au Clairval, en compagnie de sa soeur Marie-Louise. C'est alors qu'il donne au Jardin botanique national de Belgique son herbier, qui renferme 3640 spécimens de plantes vasculaires, ainsi que 149 bryophytes, provenant de Belgique, de France, des Pays-Bas, de Suisse, d'Italie et d'Espagne.

Chan. D. Meynen, archiviste

AU CALENDRIER.

Sur les ondes en avril.

- **Messes radiodiffusées sur « La Première » et « RTBF International » à 10h05.**

  1. Jusqu'au 12 avril depuis l'église Saint-Joseph à Verviers.
     Commentaires : Dominique Villar.

  2. Du 19 avril au 21 mai depuis l'Abbaye de Maredsous.
     Commentaires : Jean-Émile Gresse.

- **Messes télévisées 10h55-11h50 sur la 2 R.T.B.F. et/ou France 2.**

  - 05 : FR. 2, messe du dimanche des Rameaux et de la Passion
    depuis l'abbaye de Saint-Savin (Fr.).

- 10 : Vendredi Saint, sur la RTBF 2
  Chemin de croix
  depuis le Colisée à Rome avec le Pape Benoît XVI.

- 12 : Dimanche de Pâques

  ◊ Messe du jour de Pâques en eurovision FR.2
  depuis la Basilique Notre-Dame de
  Neufchâtel (Suisse).

  ◊ Bénédiction " URBI ET ORBI " de 12h à 12h30
  retransmise sur la RTBF 2, en mondovision
  depuis la Place Saint-Pierre à Rome.



- 19 : FR. 2, messe du 2ème dimanche de Pâques
  depuis l'église Saint-Laurent d'Ormans (Fr.).

- 26 : RTBF 2 , messe du 3ème dimanche de Pâques
  depuis l'église Sainte-Marie-Madeleine à Massy (Fr.).



Sanctuaires Notre-Dame à Beauraing.

Tél. : 082 71 12 18.
Nouveau site : http://beauraing.catho.be
Nouvelle adresse e-mail : ndbeauraing@gmail.com

ACTIVITÉS MENSUELLES.

Pèlerinages pédestres : HOUYET-BEAURAING (11 km.)
Lire « La Voix de Beauraing », 2009/1, pp. 14-17.

Les samedis 04 avril, 02 mai et 6 juin
— 10h.15 : Départ de l'église de Houyet.
— 15h.45 : Eucharistie aux Sanctuaires. Renseignements : 082 71 38 89..

Les dimanches 05 et 19 avril, 10 et 17 mai et 14 et 21 juin.
— 11h.15 (10h.30 en juin) : Départ de l'église de Houyet.
— 15h.45 : Eucharistie aux Sanctuaires.
Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97.
.

ACTIVITÉS ANNUELLES.

— **Le 19 avril de 14h30 à 17h00 :**
« Une solitude vécue dans la communion », à l'initiative de la Pastorale Familiale, tout particulièrement pour les célibataires, veuves et veufs.

— **Le 25 avril : journée des Paroisses Chantantes.**

— **Le 1er juin de 1500 à 17h30 :** célébration de la Visitation pour les futures mamans, pour les femmes enceintes mais aussi les couples qui attendent un enfant par adoption et ceux qui sont en désir d'enfants ainsi que les familles avec de tout petits-enfants.

— **Le 07 juin : journée « Églises ouvertes » :**

◊ 11h00 : visite guidée de la chapelle monumentale : visite intérieure et extérieure de cette chapelle conçue comme un récit des apparitions taillé dans la pierre

- ◊ 12h00 : messe chantée par la chorale des Sanctuaires
- ◊ 14h00 : visite guidée des céramiques de Max Vanderlinden et Stéphane Terlinden : céramiques des vingt mystères du rosaire et des quatorze stations du chemin de croix
- ◊ 15h45 : messe solennelle chantée par la Schola Cantorum de Wellin
- ◊ 18h30 : chapelet suivi du salut au Saint-Sacrement avec procession eucharistique.

— **Le 07 juin : journée latino.**

ÉCOLE DE PRIÈRE DE BEAURAING.

— Le samedi 2 mai de 9h40 à 17h00 : journée de prière et de ressourcement, avec deux conférences assurées par l'abbé Jacques Gilon, ancien recteur des Sanctuaires, sur le thème : **« Aimez-vous mon Fils ? ».**

— Le samedi juin de 9h40 à 17h00 : journée de prière et de ressourcement, avec deux conférences assurées par le Père Jean-Marie Hennaux, sj, professeur de mariologie à l'IET, sur le thème **« Marie, mère de Jésus ».**

OUVERTURE SOLENNELLE DE LA SAISON DES PÈLERINAGES.

Le 1er mai : ouverture solennelle de la saison des pèlerinages



- — **11h00 : Méditation mariale par M. l'abbé Christophe ROUARD**
- — **12h00 : messe**
- — **14h00 : adoration quotidienne**
- — **15h45 : messe solennelle présidée par M. l'abbé Claude BASTIN**
- — **18h30 : chapelet quotidien suivi du salut.**

NAMUR
Sœurs de Notre-Dame
Journées de ressourcement et de prière animées par Sœur Paul-Viviane ROBETTE.
mardi 14/04
lundi 11/05 et 08/06
pas en juillet - août - septembre
Tél. : 081 25 43 00 - 25 43 23.



Monastère N.-D. d'Hurtebise
B-6870 SAINT-HUBERT

- **8 → 12 avril**

Triduum pascal :
« Si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vide » (1 Cor 15, 17).
Retraite en silence, animée par M. l'abbé Paul DE CLERCK du mercredi 8 (18h) au dimanche 12 (11h).

- **Du 29 au 31 mai**

« Voici que je viens »
Comment vivre le deuil d'un enfant ? Sesion destinée aux parents qui ont perdu un enfant et animée par Raymond et Brigitte BOSQUET en communion avec la communauté des sœurs.

Pour tout renseignement, adressez-vous à la sœur hôtelière : Monastère Notre-Dame d'Hurtebise - 6870 Saint-Hubert.
Courriel : hurtebise.accueil@skynet.be
site : http://users.skynet.be/hurtebise/
Tél. : 061 61 11 27 (entre 9h et 12h ou entre 18h et 19h). Fax : 061 61 32 76.

LA PAIRELLE - 5100 Wépion
Rue Marcel Lecomte, 25
Secrétariat du lundi au vendredi (9-12h)
081 46 81 45. Accueil 081 46 81 11
Fax : 081 46 81 18
http://www.lapairelle.be
centre.spirituel@lapairelle.be

Du programme 2008-2009

- **3 → 5 avril**

W.-E. des Rameaux :
« Vers une vie nouvelle »
animée par une équipe de Fondacio.

- **8 → 12 avril**

Célébrer les Jours Saints,
Jours animés par le P. Ph. BACQ sj et Rita DOBBELSTEIN.

MALONNE, Clarisses
15 → 17 mai

« Renfre grâce pour le pain »
Du vendredi 15 mai à 19h au dimanche 17 mai à 17h.
Un week-end de découverte de la spiritualité franciscaine par Jean-paul LAURENT, franciscain, et Maggy LÉONARD, clarisses au Monastère des ClarissesMalonne.

Contact : Sœur Hôtelière
rue du Monastére, 41, 5020 Malonne
E-mail : clarises.malonne@skynet.be
Site : www.famille-franciscaine.be

La 17ème marche « Namur-Malonne ».

La 17ème marche « Namur-Malonne » sera organisée cette année le samedi 18 avril 2009. Les pèlerins-marcheurs seront accompagnés de Mgr André-Mutien Léonard et encadrés par des animateurs de différentes communautés. Thème de cette année : Marcher, prier, chanter, partager … A la suite de l'enseignement de Jésus : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

Programme de la journée :

08h30 :	Accueil à l'Évêché
09h15 :	Envoi par Mgr Léonard
09h45 :	Animation à la Chapelle Sainte-Thérèse
13h-14h30 :	Dîner à la Marlagne
15h50 :	Animation à Malonne
17h30 :	Messe à l'église paroissiale Saint-Berthuin présidée par Mgr Léonard
18h45 :	Fin, retour en bus à Namur.

Tél. pour renseignements : 081 22 87 03 / 081 46 08 97 / 081 45 08 02.

COMMUNAUTÉ SAINT-JEAN

Rue des Dominicains, 15, 6800 Libramont-Chevigny. Tél. : 061 32 50 73
Courriel : frcyr@stjean-libramont.be Site : www.stjean-libramont.be

- **8 → 12 avril**

« Si je n'ai pas la Charité, je ne suis rien » (I Cor. 13, 2).
Intervenant : Père Hubert-Marie.

- **17 → 19 avril**

Week-end de la « Divine Miséricorde ».
Vénération des reliques de sainte Faustine.
« Si nous sommes infidèles. Lui demeure fidèle parce qu'Il ne peut se renier Lui-même » (2 Tm. 2, 13)
Intervenant : Frère John-Mary Ignatius.

- **Du 15 → 17 mai**

Week-end familles
« Laissez venir à moi les petits enfants » (Marc 10, 14)
Comment éveiller l'intelligence d'un enfant au pardon ?
Intervenants : Père Cyrille-Marie et Sœur Marie.

- **Du 22 → 24 mai**

Retraite spirituelle. Se préparer à la Pentecôte. *« Afin que nous aussi nous vivions d'une vie nouvelle »*
Intervenant : Père Hubert-Marie.



Monastère N.-D., Bénédictines à 5644 Ermeton-sur-Biert

- **9 (16h) ➜ 12 avril (14h)**

« Célébrer le Mystère du Christ » - « Fêtes de Pâques ».
du jeudi 9 avril 2009 à 16h au dimanche 12 avril 2009 à 14h.
Fêtes de Pâques
« Voici le vrai Vivant »
Célébrations et conférences animées par l'abbé Benoît Lobet.

- **Vendredi 24 avril** (9h30-17h00)

« Perles de la Sagesse ».
Lectio divina des ch. 1-9 du livre des Proverbes. Journée animée par Sœur Birgitta Drobig,osb Ermeton.

- **Samedi 24 avril** (9h30-17h00)

« De la soufrance à l'espérance, la vie douloureuse du prophète Jérémie ».
Comprendre la Parole de Dieu.
Introduction. Journée animée par Sœur Loyse Morard, osb Ermeton. Animation parallèle proposée aux enfants (6-12 ans) par Sœur Marie-Elisabeth Groeteclaes, osb Ermeton.

Contact : Monastère Notre-Dame,
rue du Monastère, 1
Tél. 071 72 00 48 - Fax 071 72 73 92
Courriel : accueil@ermeton.be
Site : www.ermeton.be

ABBAYE DE MAREDSOUS

Contact : P. Jean-Daniel 082 69 82 11
Lieu : Hôtellerie de l'Abbaye

- **8 ➜ 12 avril 2009**

Retraite pascale
« *Passion et résurrection : l'éclairage du Premier Testament ».*
Animation : André Wénin, exégète.

- **15 ➜ 17 mai 2009**

Session *« Corps et méditation ». La beauté des gestes pour dire Dieu*
Pour jeunes et adultes.
Animation : José Melgar.

- **20 ➜ 23 mai 2009**

Retraite de l'Oblature.
Animation : Henri Quinson.
Contact : P. Luc 082 69 82 11.

- **6 juin 2009**

Journée *« Marche et méditation ».*
Pour jeunes et adultes.
Animation : P. Jean-Daniel, Frédéric Cavallin et José Melgar.

- **20 ➜ 26 juillet 2009**

Une semaine de marche et méditation. *« A la découverte de quelques chapelles et potales autour de Maredsous ».*
Pour jeunes et adultes.
Animation : P. Jean-Daniel Mischler osb.

GERPINNES

Les trois pèlerinages annuels avec les reliques.

1. **Le dimanche 10 mai :**
   Messe à 10h, en l'église Saint-Michel de Gerpinnes, suivie de la **procession** avec la châsse de sainte Rolende.
   Itinéraire du premier Tour
   Fermeture de l'église à 19h.

2. **Le jeudi 21 mai : fête de l'Ascension**
   Messe à 10h, en l'église Saint-Michel de Gerpinnes, suivie de la **procession** avec la châsse de sainte Rolende.
   Itinéraire du deuxième Tour

   Une délégation de la confrérie de saint Feuillen de Fosses-la-Ville participe à notre procession.

   Après la messe, la confrérie invite ses membres, les pèlerins et tous ceux qui veulent s'y associer, à un **repas fraternel** au cercle Saint-Michel. *Prix modéré.*

3. **Le lundi 1er juin : Lundi de Pentecôte**
   Grand pèlerinage avec la châsse de sainte Rolende, appelé aussi **Tour Sainte-Rolende.**
   Ouverture de l'église Saint-Michel dès 2h15.
   Messe à 3h suivie du départ du grand pèlerinage à sainte Rolende *(Tour de 30 km).*

   Rentrée solennelle à 18h à partir de la plaine de Sartia
   La procession est précédée par l'escorte des marcheurs.

   Salut solennel en l'église Saint-Michel de Gerpinnes vers 20h.

Contact confrérie :

Claude Lallemand, curé de Gerpinnes et président de la confrérie - 071 50 62 43.

Aimée Philippe-Mortier, mambour de la confrérie responsable des visites guidées - 071 50 61 93.

HANSWIJK PROCESSIE

La procession d'Hanswijk à Malines sortira cette année le dimanche 17 mai à 15h. Cette procession d'une grande richese culturelle, opère une véritable synthèse d'ordre historique, artistique et religieux.
Web site : //www.hanswijkprocessie.org

U. A. C. A ORVAL, 29 juin 3 juillet

L'Union Apostolique du Clergé organise une retraite spirituelle pour les prêtres du Nord Est de la France, de Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg, à l'abbaye d'Orval (Belgique) du lundi 29 juin au vendredi 3 juillet.

Thème :

« Serviteur de l'Évangile à l'instar de l'apôtre Paul »

Cette retraite sera prêchée par Mgr Daniel Labille, évêque émérite de Créteil.

Renseignements et inscriptions :
Abbé DEMOITIÉ Jean, rue du Coreux, 2, 6941 Villers-Sainte-Gertrude.
Tél. : 086 38 74 74 - Courriel : uac@free.fr

ARS-SUR-FORMANS



Au Foyer sacerdotal Jean-Paul II.

⇨ **Retraite internationale du 27 septembre au 3 octobre 2009**

A l'occasion du 150ème anniversaire de la mort du Curé d'Ars, **une retraite sacerdotale internationale** aura lieu dans le village du Saint Curé du **27 septembre au 3 octobre 2009.** Elle sera **prêchée par le Cardinal Christoph Schönborn,** archevêque de Vienne et aura pour thème :
La joie d'être prêtre : consacré pour le salut du monde !

Placée sous le haut patronage de la Congrégation pour le Clergé, elle est organisée sous la présidence de Mgr Bagnard conjointement par le sanctuaire d'Ars, la Société Jean-Marie Vianney et la Communauté des Béatitudes, avec le soutien de l'Iccrs.

Renseignements et inscriptions :
Retraite Ars 2009 - Burtin - F-41600 Nouan le Fuzelier - France
Tél. : + 33 (0)2 54 88 68 38 - Fax : +33 (0)2 57 88 05 79
Courriel : contact@retraitears2009.org - Site : www.retraitears2009.org

DOCUMENTATION.

RECENSIONS DE LIVRES

Ces livres sont disponibles à la Bibliothèque du Séminaire.

• **Christine Maillard, *L'Inde vue d'Europe. Histoire d'une rencontre*** *(1750-1950),* Albin Michel, Paris, 2008.

Les aléas de la vie économique, en particulier les déboires boursiers et bancaires, nous montrent l'acuité de la globalisation. En général, mondialisation rime avec occidentalisation. Face à ce constat, l'auteur a l'ambition de nous présenter un scénario interculturel auquel nous ne prêtons pas spontanément attention: l'indianisation de l'Europe. Celle-ci a commencé dès 1750 PCN, bien avant les succès sidérurgiques de Mittal Steel, et automobiles de Tata Motors.

L'auteur s'arrête d'abord sur les pionniers qui sont allés à la rencontre de l'Inde dans le cadre de la colonisation. Ils se sont attachés à connaître cette culture " exotique ". Malgré tâtonnements et déformations, leur œuvre est décisive! Elle a ouvert une porte sur un univers dont l'Europe s'est sentie à la fois proche et lointaine. La découverte de la littérature sanskrite, les efforts de traduction ont mis en exergue les liens linguistiques qui réunissent les langues dites indo-européennes. A côté d'un discours qui n'a pu se départir des a priori de supériorité, un accueil tellement favorable a pu conduire aussi à dénigrer sa propre culture. Une rencontre fructueuse se situe sans doute entre ces deux écueils!

L'auteur observe ensuite l'impact sur la philosophie européenne. Hegel, Schelling et surtout Schopenhauer ont fréquenté la pensée indienne qui, indubitablement, a nourri leur propre réflexion. Dans une autre culture, ils ont puisé des éléments qui leur ont permis de se positionner par rapport à leur propre culture.

L'auteur souligne aussi la référence indienne jusque dans des domaines insoupçonnés. Aussi étonnant que cela puisse paraître, la cosmologie et l'anthropologie qu'enseigne l'hindouisme ont stimulé la physique quantique et la psychologie des profondeurs.

L'auteur s'arrête encore sur les racines d'une pensée nauséabonde. L'Inde a été utilisée pour justifier un repli identitaire : les théories racistes du comte de Gobineau, entre autres, et l'éloge des Aryens au mépris des Sémites, ont malheureusement abouti au désastre de la Shoah.

Ce panorama s'achève avec la décolonisation et l'indépendance de l'Inde. L'interculturalité n'est pas bouclée pour autant...Le bouddhisme, né en Inde, a quasiment disparu de son sol natal. Peut-être est-il aujourd'hui le signe d'une nouvelle indianisation de l'Occident?

Patrice Moline

• ***Prière Glanées*** **par Chiara LUBICH, illustrées par Lau Kwok Hung,** Fidélité, Namur, février 2009.

Par ces prières glanées chez des maîtres spirituels de différents horizons, par quelques textes spirituels écrits de sa main, Chiara Lubich nous offre, grâce aux éditions Fidélité, une joie et un encouragement bien dans la continuité de ce qu'elle a offert si précieusement avec ses Paroles de Vie.

• **BENOIT XVI, Joseph RATZINGER,** ***Touché par l'invisible***, Parole et silence, Paris, 2008.

Se familiariser avec la pensée spirituelle de Benoît XVI, par la lecture quotidienne de quelques lignes qui traduisent la vie que le christianisme propose. C'est le cheminement éclairant que prendra le lecteur de ce livre qui trouve ici proposé pour chaque jour de l'année un extrait des écrits du pape.

• **Maurice BELLET,** ***Dieu, personne ne l'a jamais vu,*** Albin Michel, Paris, 2008.

Avec Maurice Bellet, avec ce titre qui mettrait en suspens l'idée d'une expérience de Dieu, on s'attend à un parcours qui balaie des préjugés. Et en effet, pour respecter Dieu, il faut sans doute dire qu'il «n'est rien de ce que l'on met à sa place, y compris sous son nom.» (p.14) Dieu inévitable, Dieu équivoque, Dieu qui disparaît parce que construction de l'homme, le parcours semble tracé. A moins que respecter Dieu suppose ce parcours pour saisir vraiment ce que veut dire Dieu se fait homme, ou encore pour approcher vraiment de ce qu'est la prière : «s'approcher de Dieu, c'est le rendre lointain par rapport à ce que nous avons construit» (p.84), car la prière «met à mal tout ce qui fait de Dieu un objet de pensée.» (p.85) Le croyant lui-même se trouve à faire un chemin avec le non-croyant pour se purifier. «En tout doit se faire vérité» (p.88), invite Bellet, il y invite dans le lieu d'une prière purifiée, dans un espace de parole purifié par le silence. Croire en Dieu supposerait

non pas tant de penser Dieu que de relater, en l'homme, une expérience qui dépasse les expériences (p.94), une expérience qui est comme une promesse pour l'homme de devenir Dieu «tout autrement qu'en aplatissant Dieu à son humanité, mais par le Dieu surgissant en humanité.» (p.93)

• **Jean-Claude GENS, *Pour une herméneutique de la nature. L'indice, l'expression et l'adresse*,** Cerf, (Passages), Paris, 2008.

La nature, parfois définie par opposition à l'esprit, peut-elle vraiment nous parler ? Faudrait-il alors interpréter son message, sur base notamment d'une continuité du vivant ? Et quant à un décodage d'une sorte de message que nous adresserait le monde non-vivant, serait-il plutôt une question posée à celui qui se croit adressé un tel message, question à une empathie excessive qui irait jusqu'à attribuer une âme à la nature ? Ces questions ne sont pas simples et valent bien un parcours dans les traditions herméneutiques et dans un regard renouvelé sur le concept de nature.

«C'est seulement par ce que nous lui prêtons que la nature nous charme et nous enchante», disait Schiller (p.287). «La supposée adresse de la nature ne serait donc en réalité qu'un monologue de l'homme avec lui-même, de sorte qu'il faudrait bien admettre que la nature a effectivement le statut d'une simple chose comme l'affirment les sciences qui le prennent pour objet.» (p.287/288)

La position que réclament les sciences basées sur l'objectivité du regard ne doit-elle pas être nuancée par la subjectivité qui caractérise celui qui pose ce regard ? On se réfèrera ici à la distinction de Dilthey des sciences de la nature et des sciences de l'esprit, comme à la distinction entre compréhension (en termes de sens) et explication (en termes de causes). Si par compréhension, on dit l'approche caractéristique à ce que produit l'esprit humain, on en revient à une approche de la nature semblable à celle de la pensée grecque où le changement naturel se produit de lui-même et non conformément à un plan de l'homme. Les auteurs que suit Jean Claude Gens nous invitent à comprendre la nature avec son altérité. Ils nous invitent à ne pas trop nous résigner au cloisonnement, dans le monde, des phénomènes qui se traduiraient dans un formalisme mathématique. L'invitation se précise quand Gadamer, à la suite de Dilthey et Heidegger, tente de comprendre la nature, dans une tâche qu'on aurait pu croire à l'égard d'autrui et des mondes historiques.(p.51) Car il s'agit de mettre en évidence «une herméneutique de la nature par une confrontation à l'altérité de la nature.» (p.52) L'interprétation des signes et symptômes de cette part de la nature qu'est le corps humain, dans l'art de la médecine, est à cet égard suggestive. Comme l'est aussi la définition par Uexküll, à propos des êtres vivants, d'une subjectivité qui trouve son sens dans une corrélation avec un *Umwelt*, un milieu de vie, qu'il convient d'interroger au niveau de ses significations.(p.177)

Comprendre la nature n'est donc pas une sorte de spiritualisation romantique de celle-ci, ou son écoute pour en reconnaître un caractère esthétique que prolongent les productions artistiques humaines.

A un moment où est forte la tentation de naturaliser l'esprit, la culture, c'est-à-dire d'expliquer ce qui caractérise l'humain par une connaissance des causes, ne convient-il pas de faire valoir, pour la nature, la complémentarité des voies explicatives, en termes de causes, et compréhensives, en termes de signification ? Sachant aussi que, pas plus qu'un texte, la nature ne parlera tant qu'on ne lui aura pas prêté une voix.(p.331)

• **Monseigneur Michel DUBOST, *Choisis donc la vie. Prier avec les dix commandements,*** Desclée de Brouwer, Paris, 2009.

« On vous a dit, moi, je vous dis». Non, l'accomplissement de la loi en Jésus Christ ne range les dix commandements dans les bibliothèques. Il s'agit d'aller plus loin que la perplexité devant la forme d'interdiction que prennent la plupart de ces balises reçues pour tracer une ligne de conduite. Au moment de transmettre ces paroles et de montrer qu'elles doivent être transmises («Tu les répéteras à tes fils »), Mgr Dubost en appelle à une question sur chaque chose, sur chaque rêve, sur chaque silence, sur chaque parole, avec leu r ambiguïté : pour que l'ambiguïté discernée, demeure l'espérance comme une question posée. (p.285) Son livre dit l'espérance, car les commandements sont un chemin de vie. Résonance dans la prière, interpellations personnelles, témoignages actuels, références à la vie de l'Eglise et au Christ accompagnent ces paroles de vie. Ainsi, ce livre en fait aussi un chemin de prière.

• **Thierry Dominique HUMBRECHT, *Le bonheur d'être chrétien. 77 sermons choisis,*** Parole et Silence, Paris, 2008.

Après sa *petite théologie de poche*, *101 sermons pour devenir des saints*, ce nouveau recueil voudrait donner joie et courage au lecteur, assuré de l'assistance de l'Esprit Saint et du bonheur d'être chrétien. L'auteur est dominicain, ordonné prêtre en 1991 et docteur en philosophie.

Bruno Robberechts

REVUES *Recensions proposées par J. Lifrange.*

*L'astérisque indique la présence à la Bibliothèque du Séminaire

La représentation de l'Islam.

Caroline Sägesser et Corinne Torrekens

Courrier hebdomadaire n°1996-1997, 55 p.

En 1974, le culte islamique était officiellement reconnu en Belgique. Il a fallu plus de trente ans pour que les premières communautés locales, les mosquées, soient reconnues elles aussi.

Le gouvernement s'est lentement rallié à l'idée d'un organe chef de culte désigné au terme d'un processus d'élection. Mais l'organisation des élections, l'assemblée qui en émana ainsi que l'organe chef de culte désigné par cette assemblée, firent l'objet de critiques de la part de diverses composantes de la population musulmane. Les impératifs de représentativité imposés à l'organe chef de culte et les contrôles de sécurité ont été dénoncés comme des ingérences de l'État dans l'organisation du culte musulman.

Caroline Sägesser et Corinne Torrekens rappellent les débuts de l'institutionnalisation de l'islam depuis la reconnaissance du culte. Elles étudient les périodes qui ont précédé les élection de 1998 et de 2005, la mise en place des Exécutifs des musulmans de Belgique, ainsi que les débats qui y furent liés. Après avoir tiré un premier bilan des deux périodes de fonctionnement de l'Exécutif, elles se penchent sur les développements récents et, en particulier, sur les conséquences de la régionalisation du temporel des cultes intervenue en 2002 ainsi que sur la dernière crise rencontrée par l'Exécutif.

Reproduction autorisée (19/02) par le CRISP
(Centre de recherche et d'information socio-politiques)

Voyez aussi

Le temporel des cultes depuis sa régionalisation

C. Sägesser
Courrier hebdomadaire n° 1968, 51 p., 2007

Recensions rédigées par J. Lifrange

***LA VIE SPIRITUELLE,** N° 780, 2009/1

Éditions du Cerf, revue bimestrielle (1919, O.P.)

S'adresser à Fidéltié, rue Blondeau, 7, 5000 Namur

- Pour la lectio divina, le frère Marc LEROY, O.P., nous invite à méditer le passage d'Osée (14, 2-9) : **« C'est de moi que vient ton fruit ».**

- Jean-François COMINARDI, O.F.M. propose **un inventaire des prières rédigées par saint François ;** il étudie ensuite une des prières les moins connues : les louanges du Dieu Très-Haut.

- Sœur BÉNÉDICTE-MARIE, O.P., nous donne **l'itinéraire du Père Lataste** « créateur » de la congrégation des Dominicaines de Béthanie.

- Mgr Pierre RAFFIN, O.P., évêque de Metz, resitue **la profession de foi de Paul VI.** Suit le credo du peuple de Dieu. (Étude utile pour la prochaine année pastorale consacrée au credo).

- Le Frère Jean-Christophe DE NADAÏ, O.P., présente **un extrait du Panégyrique de saint Paul de Bossuet.**

- Évocation de l'écrivain classique français **Julien GRACQ** par l'éditrice aux éditions du Cerf, Madame S. MASCLE.

- Dans libres propos, le Frère DE NADAÏ témoigne de **« la spiritualité eucharistique de deux divorcés remariés » :** les grâces sacramentelles reçues spirituellement.

***REVUE GÉNÉRALE -** 2009/2

10 N^{os} an, chaussée de Louvain, 41, 1310 Hamme-Mille.

Signalons

— l'article de Claire SINTOBIN : *« Prométhéa : les prix Caïus ont 20 ans ».* L'association Prométhéa récompense le mécénat d'entreprises par les prix Caïus (Caïus Cilinius Maccenas).

— l'article de Jacques DEWITTE : *« Le retable ouvert ou fermé ».* Il s'agit du polyptyque de la cathédrale Saint-Bavon à Gand avec le tableau principal **« l'Agneau mystique »** (retable ouvert) et avec l'autre tableau principal **« l'Annonciation »** (retable fermé). Ce texte aidera à contempler ce retable, situé près de l'entrée dans une petite pièce et présenté ouvert.

***REVUE THEOLOGIQUE DE LOUVAIN**, - 2008/4.
Rédaction : Grand-Place, 45, 1348 Louvain-la-Neuve
Courriel : revue-theologique-louvain@uclouvain.be

- Joseph MOINGT : *« Fin de la théologie ? Relecture d'un itinéraire ». « J'ai affirmé, en effet, à maintes reprises, que je n'avais pas d'autre intention que d'exposer* la foi de l'Église, *et je n'ai non moins souvent avoué mon intention de la rendre* pensable.» (p. 465).

- Olivier RIAUDEL : *« Le vocabulaire de la Vorstellung chez W. Pannenberg. Enjeux pour une définition de la théologie systématique ».* (Vorstellung = représentation ; Ricoeur propose pensée figurative.) Influence d'Hégel, limite « l'énoncé théologique ne saurait être réduit à sa seule fonction de signification ».

- Paul TIHON : *« Sur l'animation des communautés catholiques. La présidence de l'Eucharistie, un débat clos ? »*
  « Le présent article se propose comme objectif de baliser le terrain du point de vue théologique, tout en ouvrant le plus largement possible les perspectives pour une réflexion. » (p.495).

- Camille FOCANT : *« L'Eschatologie et questionnement éthique dans l'évangile de Matthieu ».* Compréhension matthéenne de l'eschatologie. Quels sont les autres éléments qui influencent les propositions éthiques de Matthieu ? Influences des conceptions matthéennes de l'eschatologie sur ces propositions ? Comment l'éthique matthéenne a-t-elle été reçue dans l'histoire chrétienne, peut-elle être actualisée maintenant ?

- Suivent d'abondants Comptes rendus, Notices bibliographiques, Chroniques et Chroniques louvanistes.

- Pour terminer, l'index international des dissertations doctorales (théologie, droit canonique) en 2007, la table des matières 2008.

***VIES CONSACRÉES -** 2009/1

Trimestriel, Boulevard Saint-Michel, 24, 1040 Bruxelles.

- *« Dieu réussi. »* Méditation sur l'Immaculée Conception. Quel sens quelle utilité de cette vérité enseignée par l'Église ? Quelle est la portée pratique de ce dogme de la foi ? Texte du Père A. CHAPELLE, s.j., décédé il y a cinq ans.

- *« Les communautés religieuses contemplatives revivent-elles en Chine ? »* Signes d'espérance sur un long chemin. Présentation exceptionnelle de Jeroom HEYNDRICKX, scheutiste (c.i.c.m.) qui a fondé dès 1982 la fondation Verbiest.

- *La Congrégation des Petites Sœurs de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus d'Anguo (Chine). »* Histoire sommaire de ce petit Institut, par Sœur Gabrielle YANG.

- *« La paternité spirituelle dans la tradition occidentale. »* Michel VAN PARIJS, o.s.b. du monastère de Chevetogne présente la paternité spirituelle bénédictine.

- *« Trahis par la finance.»* Étienne PERROT, s.j., montre la réaction des religieux à la crise financière et nous alerte sur l'essentiel …

- *Dans la chronique sur la vie consacrée,* Sœur Noëlle HAUSSMAN propose recensions, commentaires d'événements (Focolari, Instituts séculiers, Ordre des Vierges).
- Renseignements bibliographiques.

À l'écoute des jeunes Églises. L'Église des pauvres.



Philippines

Le 25 janvier dernier, le président de la Conférence épiscopale des Philippines, l'archevêque Angel Lagdameo a confirmé qu'une de ses priorités sera de " *lutter contre la pauvreté* ". Il faut dire que son pays de 96 millions d'habitants compte 25 millions de pauvres. Après consultation de plusieurs organisations rurales, les évêques ont décidé de mettre en place des mécanismes destinés aux pauvres. Il s'agit notamment de micro-crédits, de conseils, d'éducation et, le cas échéant, d'aide matérielle d'urgence. Les Philippines traversent, comme tous les pays de la région, des problèmes économiques d'envergure alors que le gouvernement ne s'intéresse pas beaucoup à la réduction de la pauvreté, à en croire l'archevêque. « *Nous allons encourager nos fidèles laïcs à lutter contre la malhonnêteté et la corruption et à appuyer les honnêtes représentants de l'autorité dans leurs efforts visant à servir le peuple dans la transparence et la vérité* » a déclaré Mgr Lagdameo. Qui constate par ailleurs un phénomène intéressant : les paroisses des régions pauvres notent une augmentation de la fréquentation alors que les quêtes dominicales rapportent beaucoup moins que d'habitude.

(*Témoignage chrétien*, 12 février 2009, p. 16)

Brésil

À l'occasion du centenaire de la naissance de Dom Hélder Camara (1909-1999), connu pour son engagement auprès des pauvres, le Brésil et plusieurs pays européens s'apprêtent à commémorer cet anniversaire. José de Broucker, son biographe et ami, anime l'association « Dom Helder-Mémoire et Actualité » qui consacre un site à cet anniversaire : www.heldercamara-actualites.org. Des rencontres, conférences, expositions, rééditions de livres sont prévues.

(*La Documentation catholique*, 15 février 2009, p. 213)

Honduras

« Les véritables armes de destructions massives sont la pauvreté, l'injustice sociale et la corruption » (Cardinal Oscar Rodriguez Maradiaga, archevêque de Tegucigalpa).

E M I N A

AGENDA DIOCÉSAIN EN AVRIL

Samedi 4 avril à la cathédrale de Bruxelles (10h ➜ 21h)

— Rencontre de la jeunesse (lire N° 3, page 137).

4-5 avril : Dimanche des Rameaux et de la Passion dans les églises de Belgique

— 2ème collecte du Carême de partage.

Mercredi saint 8 avril à la cathédrale de Namur

— 18 heures, Messe chrismale.

Jeudi 9 avril, les Juifs fêtent la Pessah (Pâque Juive)

Dimanche 12 avril pour les catholiques et protestants

— Fête de Pâques.
— Diocèse de Namur, collecte pour les besoins du diocèse.

Dimanche 19 avril à la cathédrale

— Messe (à 10h) anniversaire de l'ordination épiscopale.

Dimanche 19 avril chez les Orthodoxes

— Fête de Pâques.

Vendredi 24 avril à Rochefort (Accueil Famenne)

— de 9h30 à 16h00, réunion de l'équipe chantier paroissial et des doyens principaux.

Le 29 avril en Europe

— Sainte Catherine de Sienne (1347-1380) copatronne de l'Europe.

Le vendredi 1er mai pour les Vocations

— Pèlerinage de Braine-L'Alleud à Nivelles.